

Ce que je note quand je lis ces lettres

Le matin, lorsque j'ouvre ma boîte de réception, j'ai plusieurs newsletters à lire. Photo, numérique, entrepreneuriat, IA...

Elles nourrissent ma pratique, en complément des livres et des formations que je suis.

À chaque première lecture, je me dis souvent : « Bof, pas grand-chose de nouveau. »

Mais quand je relis, il y a ce petit quelque chose qui fait tilt.

Une idée que je pourrais m'approprier.

Je la relie aux lettres précédentes. L'ensemble constitue un tout.

Il m'arrive de ne pas avoir le temps de tout lire chaque jour.

Alors je lis plus tard.

Mais jamais je n'en laisse passer une sans la lire avec attention.

Progresser, ce n'est pas seulement accumuler des informations.

C'est découvrir, noter, appliquer.

Lorsque je vous écris une lettre photo, vous procédez de la même façon.

Pour accepter de recevoir autant d'e-mails, il faut vouloir évoluer.

Ce que j'écris vous apporte du concret, enrichit votre regard.

Peu importe depuis combien de temps vous photographiez.

Je sais que je n'écris pas à des gens qui lisent juste pour passer le temps.

Vous faites partie des passionnés.

La photo s'intègre dans vos semaines et vous fait du bien.

Lire, photographier, progresser chaque jour, ce n'est pas évident.

J'ai les mêmes contraintes que vous : travail, famille, autres activités.

Mais peu importe.

Ce qui compte, c'est la régularité.

Chaque jour, vous savez que vous allez consacrer quelques minutes à la photo.

Ce qui motive n'est pas de faire une photo chaque jour.

C'est d'y penser chaque jour.

De pouvoir se dire : « Aujourd'hui, j'ai appris quelque chose. »

Pour consolider cet apprentissage, j'utilise un journal et des carnets de notes.

Ce n'est pas une pratique nouvelle.

Peintres, écrivains, photographes ont construit une oeuvre dans la durée en tenant un journal.

Pas pour la postérité mais pour ne pas se perdre en chemin.

Notes traditionnelles, crayon et carnet.

Un mot, une phrase, une citation, une idée.

Quelque chose qui me permet de mettre en pratique ce que j'ai compris.

Le journal est un support de réflexion plus profonde.
J'y note mes journées, mes sentiments, mes idées, mes pensées.
Ce que m'a apporté ce petit quelque chose découvert la veille.
Pas pour archiver, pour comprendre ce qui s'est passé.

Je pourrais dire que :

- le carnet de notes, ce sont les vidéos courtes que vous regardez sur YouTube ou Instagram
- le journal, ce sont les longues vidéos dans lesquelles il y a plus de nuances, de profondeur

Et souvent ce qui reste vraiment.

Franck G. a commencé son journal illustré en décembre.

Voici ce qu'il m'a écrit au bout de 15 jours :

« J'ai retrouvé le plaisir d'écrire à la main.

Le rythme est beaucoup plus lent qu'une écriture clavier.

Il me permet de rendre ma pensée plus fluide et de la coucher facilement sur le papier.

Je garde mes souvenirs, mes émotions, mes ressentis.

Ils enrichissent ma réflexion et me permettent des découvertes surprenantes, des mises en liens...

C'est assez inattendu.

J'utilise différemment mon appareil photo ou mon smartphone.

Ma pratique photographique devient épurée : plus de sens, plus de créativité.

Je sais pourquoi je fais une photo. »

15 jours pour commencer à voir différemment.

Pas pour tout changer.

Pour poser la première pierre d'une habitude qui, elle, change les choses dans la durée.

Ma formation autour de cette pratique ne vous apprend pas à écrire.

Elle vous donne une structure, un plan de mise en œuvre sur 10 jours.

Des exemples applicables immédiatement.

Une méthode pour que le carnet ne reste pas vide au bout d'une semaine.

Ce que vous voyez dépend de ce que vous pensez.

Ce que vous pensez change quand vous l'écrivez.

Tenir un journal change ce que vous voyez.

Tout est là : [LE RÉVÉLATEUR, VOTRE JOURNAL PERSONNEL ILLUSTRÉ](#)

Jean-Christophe

PS :

- Vous n'avez pas besoin de savoir écrire, vous avez besoin d'avoir quelque chose à noter, et ça, vous l'avez déjà
- Si vous pouvez décrire votre journée à un ami, vous pouvez tenir un journal

- Franck a mis 15 jours pour poser la première pierre. Ce qu'il a construit ensuite est personnel
 - Un journal ne prend pas plus de temps que ce que vous perdez à tourner en rond dans votre tête sans en garder trace
 - Ce que vous croyez ne pas avoir à dire est exactement ce qui manque pour que vos journées vous appartiennent vraiment
 - Vous n'avez pas besoin d'une formation pour ouvrir un carnet, vous en avez besoin pour ne pas le refermer au bout de trois jours
 - La formation ne vous demande pas de vous organiser, elle le fait pour vous : une action concrète par jour pendant 10 jours
 - Si le papier vous rebute, la formation répond à ça aussi : une liste d'outils gratuits pour tenir votre journal sur ordinateur ou smartphone
-

NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8 VR S

II : nouvelle mue pour le dragon

Je ne vais pas vous faire l'affront de vous présenter le zoom NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8 VR S II et ses usages. Incontournable en sport, en portrait, en reportage, en animalier proche, et de plus en plus en vidéo. Nikon en proposait déjà une version de très haut niveau, le NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8 VR S version 1, annoncé il y a tout juste 6 ans (oui, déjà).

Le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II, annoncé aujourd'hui, est une évolution assumée de ce zoom professionnel. Chez Nikon, le 70-200 mm f/2,8 appartient à la lignée des « Three Big Dragons », ces zooms pro lumineux f/2,8 réputés puissants, complexes et difficiles à dompter. Avec cette version II, le dragon mue : même qualification S, mêmes ambitions, mais une silhouette allégée de 362 g et de 12 mm et un autofocus profondément revu.

En bref : le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II apporte trois améliorations majeures par rapport à la version 1 : un gain de poids de 362 g, un autofocus 3,5 fois plus rapide grâce au moteur Silky Swift VCM, et un traitement méso-amorphe inédit sur cette focale. Prix : 3 349 € TTC. Disponible le 19 mars 2026.

[☐ Ce téléobjectif NIKKOR Z chez LBP](#)

Ce qui change dans le NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8 VR S II

Poids et compacité : 362 g de moins, sans compromis S

Le premier argument du NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II est physique. Le [70-200 S première génération](#) pesait 1 360 g sans collier. Cette version II a fait un beau régime pour arriver à 998 g, soit 362 g de moins, presque 26 %.



NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II avec collier de protection

Sur une journée de travail avec un hybride pro comme les Z8 ou Z9, on est loin du détail. C'est la différence entre rentrer chez vous pour souffler après deux semaines de JO d'hiver ou pour prendre rendez-vous avec votre ostéo.

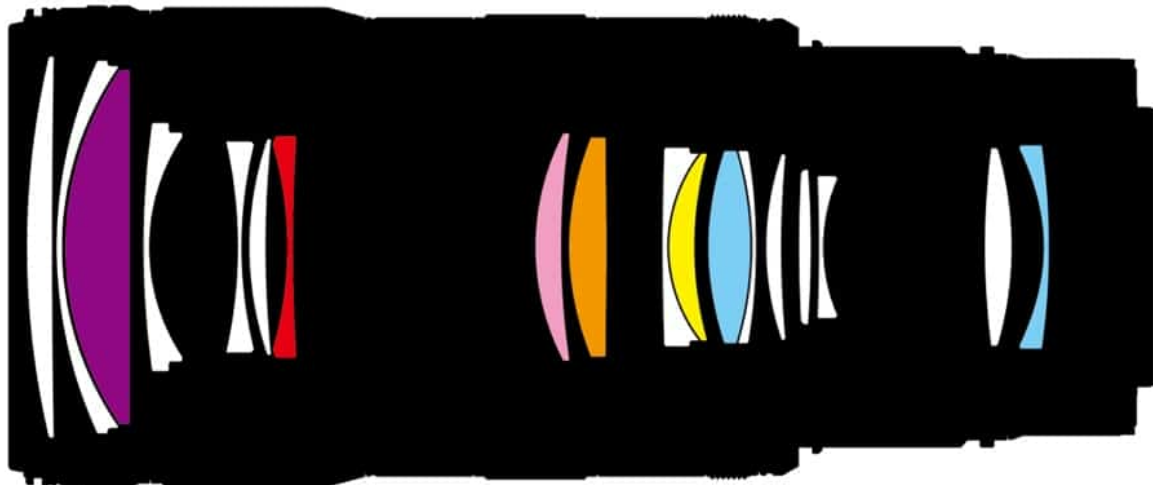
Ce gain de poids est obtenu sans rogner sur la qualification S, ce qui aurait été inconcevable. C'est là que la formule optique joue un rôle central.

Autre critère physique, le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II gagne 12 mm en compacité, passant à 208 mm de longueur. Si votre sac photo était un poil juste pour caser la version 1, cette version II vous évitera de changer de sac.

Formule optique : moins de lentilles, plus de complexité

Le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II passe de 21 éléments en 18 groupes à 18 éléments en 16 groupes. Moins de verre, grâce à une formule plus complexe, excusez du peu :

- deux éléments asphériques double face,
- du verre Super ED,
- de la fluorite,
- du verre SR à haute dispersion,
- et des éléments combinant asphérique et ED.



- | | |
|--|---|
|  : Aspherical lens elements |  : ED glass element |
|  : Fluorite |  : Aspherical ED glass element |
|  : SR glass element |  : Super ED glass element |

NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II – formule optique 18 éléments 16 groupes

N'allez pas penser que Nikon a réduit le nombre de lentilles pour grappiller quelques euros sur le coût de revient. Que nenni. Cette réduction du nombre d'éléments est annoncée comme une optimisation rendue possible par des technologies de fabrication plus avancées. Ben oui, on est déjà en 2026, tout progresse.



Les traitements de surface des lentilles évoluent également. Le traitement méso-amorphe fait son apparition, en complément du traitement ARNEO déjà présent sur la version 1.

L'ARNEO traite les lumières parasites incidentes frontales. Le méso-amorphe prend en charge les lumières obliques et diagonales. A eux deux, ils offrent une résistance au contre-jour annoncée comme supérieure à celle de la génération précédente, avec moins d'images fantômes et moins de travail en postproduction. Les tests confirmeront, ou pas, et il va falloir un sacré protocole en labo optique pour vérifier ça sans ambiguïté (autant dire que vous aurez du mal à distinguer la différence si vous n'avez pas un usage hyper pro de ce zoom).

Un point va beaucoup plaire aux fans de bokeh : le diaphragme passe de 9 à 11 lamelles, pour un bokeh plus circulaire et plus régulier. Les portraitistes apprécieront, les vidéastes se pâmeront devant cet arrière-plan défocalisé.



NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II : un bokeh encore amélioré

Autofocus : le Silky Swift VCM change la donne

Parce qu'il faut bien justifier le montant de l'addition... C'est l'amélioration qui me semble la plus substantielle avec le gain de poids. Le moteur Silky Swift VCM, déjà introduit sur le 400 mm f/2,8 puis le 600 mm f/4, et plus récemment sur le



[NIKKOR Z 24-70 mm f/2,8 S II](#), équipe désormais ce NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II.

Il s'agit d'un moteur à bobine acoustique avec guides magnétiques, plus rapide, plus précis et plus silencieux que les motorisations conventionnelles.

Les chiffres annoncés par Nikon sont particulièrement évocateurs :

- autofocus 3,5 fois plus rapide que la génération précédente,
- 50 % plus silencieux,
- et un temps de transition entre sujet proche et sujet éloigné réduit de 45 %.

Le dernier point devrait faire tilt si vous faites de la photo de sports collectifs ou de spectacles vivants. Vous savez comme moi que le sujet à suivre change rapidement de plan (en photo de danse, c'est sans cesse). La précision du suivi AF en zoomant progresse de 40 %, ce qui réduit les décrochages lors des

changements de focale en cours de prise de vue.

L'architecture multi-groupe, avec deux moteurs déplaçant indépendamment des groupes de lentilles distincts, contribue à cette précision accrue. Je rêve déjà de tester ça face à un plateau de danse, mon juge de paix.

Stabilisation : 6 stops avec la Synchro VR

Parce que Nikon ne s'est pas arrêté là. La Synchro VR monte à 6 stops sur les boîtiers compatibles Synchro VR, contre 5 auparavant. Si vous n'avez pas suivi l'actu Nikon des dernières années, je vous rappelle que la synchro VR est conditionnée à l'utilisation d'un boîtier équipé de l'Expeed 7, comme les Z8, Z9, Z6 III ou la Nikon ZR... Sur les boîtiers antérieurs, la stabilisation reste fonctionnelle mais sans atteindre ce palier.



NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II avec stabilisation 6 stops Synchro VR

Distance minimale de mise au point et rapport de reproduction

La distance minimale de mise au point est de 0,38 m à 70 mm et 0,80 m à 200 mm, avec un rapport de reproduction maximum de 0,25x à 70 mm et 0,3x à 200

mm.

Ces chiffres ne font pas du NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II un objectif macro, ce qui tombe bien car ce n'est pas le but. Ces valeurs devraient toutefois permettre une pratique sérieuse de la proxiphotographie, notamment en photo d'objets ou de faune et flore.

Ergonomie : deux colliers, bague débrayable, trappe filtre

Deux colliers sont fournis :

- un collier avec pied intégré compatible ARCA-SWISS pour une utilisation sur trépied ou rotule,
- et un collier de protection destiné à la prise en main libre, qui masque le système de fixation.

Notez aussi que la bague de zoom est débrayable entre un mode fluide pour la vidéo et un mode cranté pour la photo. Ceci évite les modifications accidentelles de réglage lors des déplacements (ne me dites pas que cela ne vous ai jamais arrivé).



NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II avec le collier de trépied compatible ARCA-SWISS

Le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II propose deux boutons L-Fn



nikonpassion.com

personnalisables, un limiteur d'autofocus Full/5 m et plus. Le diamètre de filtre est de 77 mm, identique à la première génération.

Astuce pratique : le pare-soleil Nikon HB-119 intègre une trappe permettant de gérer les filtres ND ou les matte-box sans le retirer, détail apprécié en vidéo.



NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II avec pare-soleil à trappe filtre Nikon HB-119

Le zoom interne, quant à lui, préserve l'équilibre de l'ensemble sur un stabilisateur, et évite de recalibrer ce dernier à chaque changement de focale. Amis vidéastes, c'est pour vous.

Comparatif NIKKOR Z 70-200 VR S vs S II : ce qui change concrètement

Caractéristique	70-200 S (Ver. 1)	70-200 S II
Poids (nu)	1 360 g	998 g
Longueur	220 mm	208 mm
Construction optique	21 él. / 18 gr.	18 él. / 16 gr.
Lamelles diaphragme	9	11
Motorisation AF	Multi-Focus System	Silky Swift VCM (Multi-Focus)
Stabilisation (Synchro VR)	5 stops	6 stops
Distance MAP mini (70 mm)	0,5 m	0,38 m
Distance MAP mini (200 mm)	1,0 m	0,80 m

Caractéristique	70-200 S (Ver. 1)	70-200 S II
Rapport reproduction max	0,2x	0,25x / 0,3x
Traitement méso-amorphe	Non	Oui
Prix indicatif (février 2026)	~2 800 €	3 349 €

[🔗 Ce téléobjectif NIKKOR Z chez LBPN](#)

Fiche technique NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II

- **Monture** : Nikon Z
- **Format** : FX (plein format 35 mm)
- **Plage focale** : 70-200 mm
- **Ouverture maximale** : f/2,8
- **Ouverture minimale** : f/22

- **Construction optique** : 18 éléments en 16 groupes (1 ED, 1 Super ED, 2 asphériques, 1 asphérique ED, 1 fluorite, 1 SR)
- **Traitements** : Méso-amorphe, ARNEO, Fluorine
- **Angle de champ (FX)** : 34°20' à 12°20'
- **Angle de champ (DX)** : 22°50' à 8°
- **Système de mise au point** : Silky Swift VCM, Multi-Focus, interne
- **Distance minimale de mise au point** : 0,38 m (70 mm) / 0,80 m (200 mm)
- **Rapport de reproduction maximal** : 0,25x (70 mm) / 0,3x (200 mm)
- **Stabilisation** : 6 stops (Synchro VR sur boîtiers Expeed 7)
- **Lamelles de diaphragme** : 11 (circulaire)
- **Diamètre de filtre** : 77 mm



nikonpassion.com

- **Dimensions** : 90 x 208 mm
- **Poids** : 998 g (nu) / 1 030 g (avec collier de protection) / 1 180 g (avec collier et pied)
- **Sélecteur de plage AF** : Full / Limit (5 m et +)
- **Modes de mise au point** : Auto, Manuel
- **Boutons assignables** : 2 x L-Fn
- **Bague de zoom** : débrayable (mode fluide / mode cranté)
- **Compatibilité trépied** : collier Arca-Swiss fourni
- **Disponibilité** : 19 mars 2026
- **Prix public TTC (France)** : 3 349 €

Questions fréquentes sur le Nikkor Z 70-200 mm f/2.8 VR S II

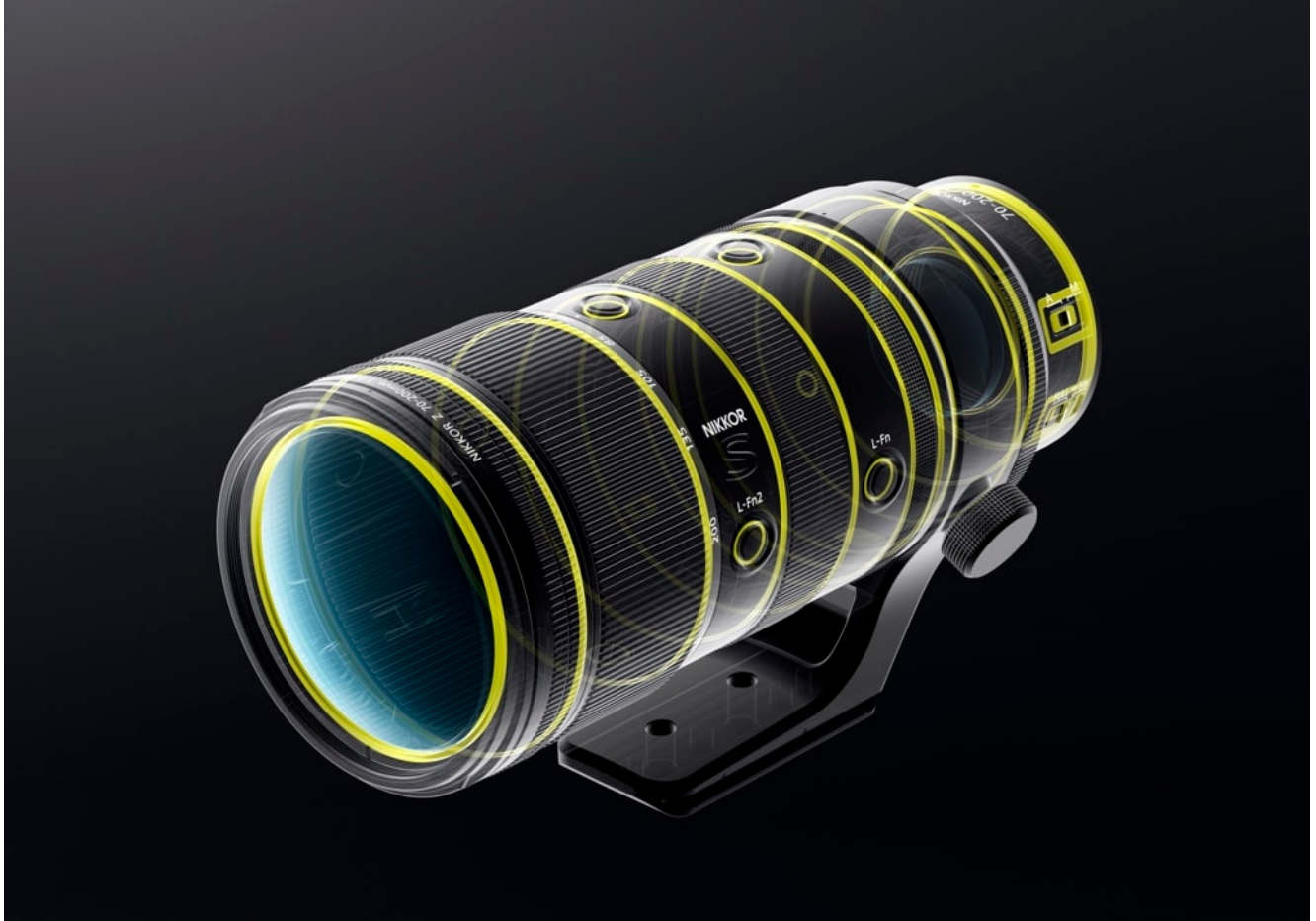
Le NIKKOR Z 70-200 VR S II est-il compatible avec les anciens boîtiers Nikon Z ?

Oui, le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II est compatible avec tous les boîtiers monture Z. En revanche, la stabilisation Synchro VR à 6 stops est réservée aux boîtiers équipés de l'Expeed 7 dont les Z8, Z9, Z6 III... ou la Nikon ZR. Sur les boîtiers antérieurs, la stabilisation fonctionne, mais sans atteindre ce palier.

Vaut-il la peine de passer de la version 1 à la version 2 ?

Si vous travaillez principalement en photo avec un boîtier Expeed 6, non. La version 1 reste excellente. Si vous faites de la vidéo, utilisez un stabilisateur, ou shootez avec un Z8, Z9, Z6 III... ou une Nikon ZR, les gains en poids, silence et autofocus rendent la migration sérieusement envisageable.

Quelle est la différence entre le traitement ARNEO et le traitement méso-amorphe ? L'ARNEO traite les lumières parasites qui arrivent frontalement dans l'objectif. Le méso-amorphe s'attaque aux lumières obliques et diagonales, typiquement en contre-jour latéral. Ensemble, ils couvrent pratiquement toutes les situations à risque de flare ou d'images fantômes.



NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II avec protection tous temps

NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8 VR S II : mon avis

Six ans après l'arrivée de la première version de ce zoom (février 2020) le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II est une mise à jour qui me semble cohérente et bien venue. La version 1 était déjà superlative, mais Nikon a identifié les faiblesses réelles du premier modèle et les a traitées une à une : le poids, la motorisation AF, et la résistance aux lumières parasites.

NIKKOR Z 70-200 S II : faut-il passer de la version 1 à la version 2 ?

Si vous possédez la [première génération](#) et que vous travaillez principalement en photo avec un boîtier équipé d'un Expeed 6, passer au NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II ne s'impose pas. Le premier modèle est toujours capable de produire des images exceptionnelles. Attendez de changer de boîtier pour la génération Expeed 7 ou Expeed 8.

En revanche, si vous travaillez en vidéo avec stabilisateur sur un Z8, Z9, Z6 III ou une Nikon ZR, réfléchissez : poids, silence, Synchro VR à 6 stops, [focus breathing](#) réduit, trappe filtre sur le pare-soleil. Ça commence à faire beaucoup. Le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II a clairement été pensé pour répondre à des usages hybrides photo-vidéo intensifs.

Si vous débarquez chez Nikon (bienvenue), ou venez du reflex et cherchez votre premier 70-200 mm en monture Z, la question se pose autrement. La version 1 va inévitablement arriver sur le [marché de l'occasion](#), à prix plus doux que le neuf.

Si votre budget est contraignant, une version 1 en bon état reste un excellent investissement.

Si le budget vous autorise la version 2, autant la prendre directement.

3 349 € pour un 70-200 mm f/2,8 : cher ou justifié ?

On ne va pas se mentir, 3 349 € pour un 70-200 f/2,8, c'est une somme. Ce n'est pas pour tout le monde. Mais pour un 70-200 mm f/2.8 VR S II de ce niveau, c'est dans la norme du segment.

Le [Sony 70-200 f/2,8 GM II](#) vaut 3 000 euros. Le [Canon RF 70-200 mm f/2.8L IS USM Z](#) est affiché à 3 600 euros. Nikon a choisi de jouer dans la même cour tarifaire, avec des arguments techniques qui n'ont pas à rougir. Maintenant, entre vous et moi, s'il était arrivé à 2 990 euros, j'aurais eu un sourire de plus lorsque je l'ai découvert.

Le NIKKOR Z 70-200 mm f/2,8 VR S II n'est pas donné, c'est clair. Mais retenez quand même qu'un tel objectif est un investissement sur dix ans minimum pour un professionnel ou un amateur sérieux.

Source : [Nikon France](#)

[☐ Ce téléobjectif NIKKOR Z chez LBPV](#)

Retouche photo : 3 habitudes simples qui améliorent tous vos résultats

La plupart des photographes cherchent à progresser en retouche photo et post-traitement en fouillant dans les menus de leur logiciel pour trouver de nouveaux outils. C'est rarement là que se joue la différence.



Voici trois habitudes que j'ai mis des années à intégrer vraiment. Pas à connaître, à intégrer. Elles s'appliquent quel que soit votre logiciel. J'utilise [Lightroom Classic](#), c'est mon logiciel photo de référence, mais ce n'est pas le sujet.

Ce que beaucoup appellent "retouche photo" est en réalité du post-traitement, ou du développement RAW si vous shootez en NEF. C'est le terme que j'utilise sur ce site, et la distinction n'est pas qu'une question de vocabulaire.

Dézoomer régulièrement : la première règle du post-traitement

Je me souviens d'une session de post-traitement, tard le soir. Je préparais une [exposition biennale](#). Une scène urbaine, lumière de fin d'après-midi, ce moment où les rayons du soleil illuminent joliment la scène. J'ai passé ... je ne sais plus... vingt minutes sur cette photo. À travailler la teinte, la luminosité, la séparation des tons. Je voulais que la lumière force le regard.

Mais ça claquait. De ouf comme diraient les jeunes qui exposaient avec moi.

Quand j'ai dézoomé, j'ai compris : j'étais arrivé, sans m'en rendre compte, à un ciel de carte postale bon marché très accentué avec un premier plan bien trop débouché. L'image ne tenait plus la route, et pour une [photo urbaine](#), c'est ballot non ?

Travailler en zoomant à 100 % dans Lightroom Classic, c'est utile. Mais c'est une loupe à utiliser ponctuellement, jamais en permanence. Prenez l'habitude de revenir à la vue d'ensemble le plus souvent possible, pas seulement en fin de post-traitement. C'est à son échelle native que votre image existe pour qui va la regarder. Personne ne va le faire en zoomant à 100% sur le tirage !

Dans Lightroom Classic, la touche Y bascule entre l'original et le traitement en cours.

Ce va-et-vient régulier suffit à détecter les déséquilibres que l'on ne voit plus à 100 %.

Fond gris, blanc ou noir : pourquoi le fond Lightroom fausse votre perception de l'exposition



Par défaut, Lightroom Classic affiche vos images sur fond gris moyen (vous savez, l'histoire du gris 18%...). Tout le monde garde ce réglage. Presque personne ne s'y intéresse.



Fond gris moyen dans Lightroom Classic

Avant d'utiliser Lightroom Classic, j'ai longtemps travaillé sur fond blanc. Ça me semblait plus propre, plus proche d'une feuille, d'un tirage. C'était un reste de mon apprentissage du tirage argentique, et de la tireuse qui disait sans cesse « on



nikonpassion.com

doit voir la limite entre le blanc du papier et celui de l'image» .



Fond blanc dans Lightroom Classic

Mais un jour, un photographe que j'écoutais religieusement m'a montré la même image sur trois fonds différents : noir, gris moyen, blanc. En moins de dix secondes. Même fichier, trois images visuellement différentes.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Le fond qui entoure votre photo influence directement la façon dont votre cerveau perçoit sa luminosité. Ce n'est pas une question de goût. C'est de la physiologie.



Fond noir dans Lightroom Classic

Depuis, j'utilise le changement de fond en fin de traitement quand je sais que je vais tirer mes images sur papier. Un clic droit sur le fond dans Lightroom, et vous pouvez passer du gris au noir en deux secondes.

Si l'exposition vous semble soudainement bancale, c'est qu'elle l'est. Ce test prend dix secondes. Il m'a évité d'exporter des dizaines de photos surexposées que je n'aurais pas remarquées avant de les tirer en pure perte.

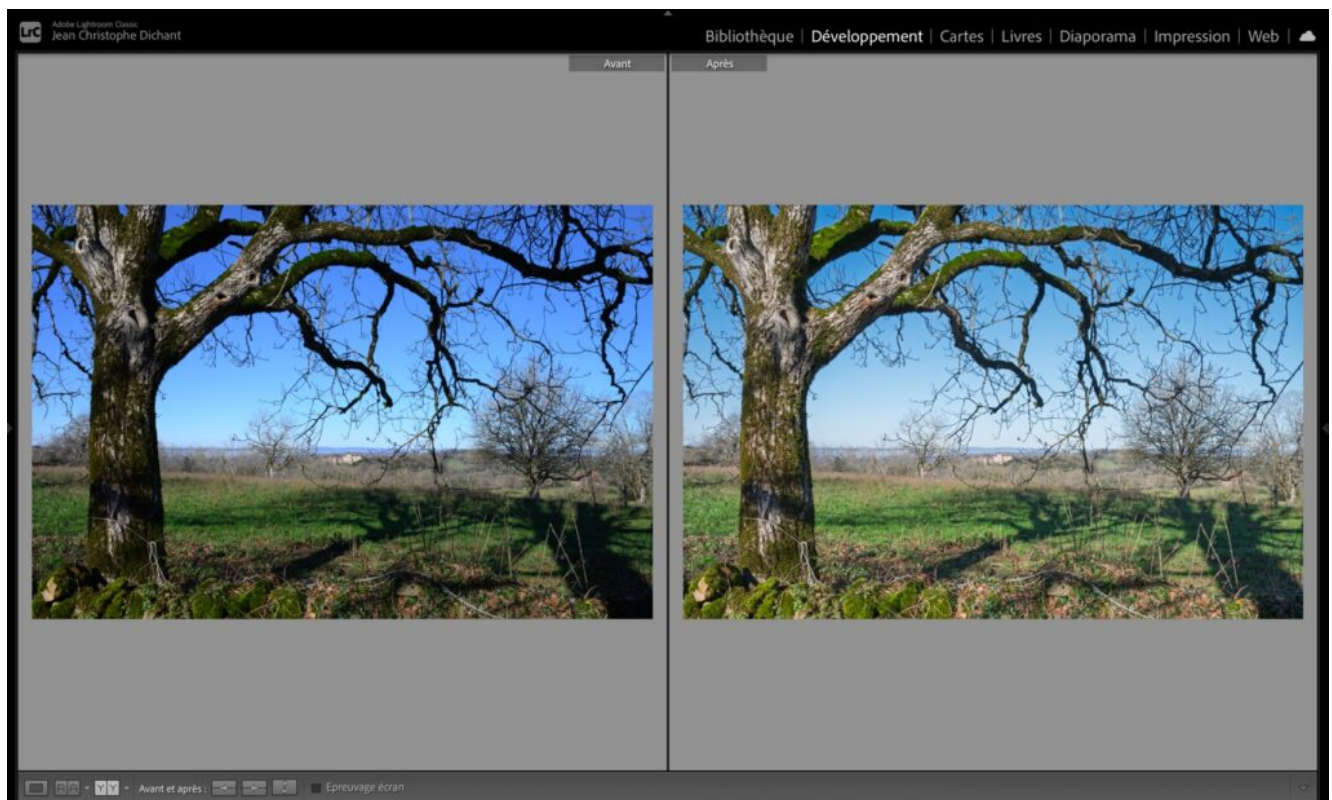
Laisser reposer ses yeux : l'outil de post-traitement le plus sous-estimé

C'est le conseil que je donne le plus souvent en formation. C'est aussi celui qu'on applique le moins, et ce que j'ai fait pendant longtemps.

Voilà ce qui se passe : vous passez une heure sur vos photos. Vos yeux s'adaptent. Petit à petit, ce qui était très lumineux devient normal, ce qui était sur-saturé devient acceptable. Ce n'est pas un manque de compétence. C'est un mécanisme physiologique que vous ne pouvez pas court-circuiter. Vous pouvez seulement en tenir compte. Ce mécanisme peut même être amplifié selon votre vue.

En post-traitement, l'adaptation visuelle est le principal ennemi d'un jugement objectif. Une pause de quelques heures entre le traitement et l'export, voire 24 heures si vous pouvez vous le permettre, est la mesure la plus efficace pour y remédier.

La méthode est hyper simple : quand vous pensez avoir terminé, fermez Lightroom. Allez faire autre chose, filez au jardin, au grand air, en pleine lumière. Revenez 24 heures plus tard.



Affichage avant-après dans Lightroom Classic

Regardez alors vos photos.

Dans la majorité des cas, vous ajusterez encore quelque chose : un léger recadrage, une correction d'exposition, une couleur qui dénote. Parfois, il m'arrive même de repartir de zéro. Dans tous les cas, vous sortirez une meilleure image que si vous aviez exporté dans la foulée la toute première fois.

Ne prenez pas cela pour un manque de savoir-faire ou de la lenteur. C'est de la rigueur.

Ces trois habitudes ne sont pas des recettes miracles. Elles ne s'apprennent pas dans un tutoriel sur les masques ou l'étalonnage. Ni en demandant à l'IA qui sait tout en pillant les sites. Elles s'acquièrent avec la pratique, ou avec quelqu'un qui vous les signale au bon moment.

Si vous m'avez lu jusqu'ici, considérez que c'est fait.

Questions fréquentes sur la retouche photo

Faut-il retoucher ses photos sur fond noir ou fond gris dans Lightroom ?

Il n'y a pas de réponse universelle, mais il y a une bonne pratique : ne pas rester sur un seul fond. Chaque couleur de fond influence votre perception de l'exposition. Testez les trois (gris, blanc, noir) en fin de retouche photo et fiez-vous au résultat le plus cohérent sur l'ensemble.

Combien de temps faut-il laisser reposer une retouche avant de l'exporter ?

Idéalement 24 heures. Ce n'est pas une question de perfectionnisme, c'est physiologique. L'œil s'adapte en moins d'une heure à ce qu'il fixe. Passé ce délai, vous ne voyez plus votre image, vous voyez ce à quoi vous vous êtes habitué.

Pourquoi mes retouches semblent bonnes à l'écran mais décevantes une fois triées ou imprimées ?

Plusieurs facteurs : écran mal calibré, profil colorimétrique mal géré, fond d'écran qui fausse la perception, adaptation visuelle après une longue session. Les trois habitudes décrites dans cet article réduisent ce problème avant même d'aborder les réglages techniques. J'en parle longuement dans ma [formation sur le tirage et l'impression des photos](#).

Mes élèves ont arrêté de chercher la perfection. Ils font enfin des photos

En bref : Après avoir analysé des centaines de messages de photographes complètement bloqués dans leur pratique, j'ai identifié 6 freins psychologiques récurrents qui vous empêchent de progresser en photo. Aucun n'a de rapport avec le talent ou le matériel. Voici des solutions concrètes et actionnables. C'est pas beau ça ?

Ces derniers mois, j'observe un changement radical chez mes élèves : ceux qui me disaient stagner depuis des années font soudain des photos. Beaucoup. Et de bon niveau.

Vous me connaissez. Un tel changement, ça m'interpelle. Alors j'ai creusé. Ce qui a changé ? Tous ont cessé de chercher la perfection avant de déclencher.

En échangeant avec eux et en analysant leurs parcours, j'ai identifié 6 blocages psychologiques qui reviennent systématiquement. Des blocages que personne ne

vous explique dans les tutos techniques. Forcément, ce n'est pas vendeur. Les Masterclass matos, ça séduit plus.

Le pire, c'est que ces blocages sont bien plus simples à résoudre que vous ne le croyez.

Qu'est-ce que progresser en photo ?

Progresser en photographie, ce n'est pas accumuler du matériel ou passer vos soirées devant YouTube. C'est **développer votre capacité à observer, déclencher et créer des images qui vous plaisent**, en transformant chaque sortie en séance d'apprentissage.

Concrètement, progresser en photo signifie :

- **Pratiquer régulièrement**, même de façon imparfaite, plutôt que d'attendre la perfection.
- **Appliquer immédiatement ce que vous apprenez**, pour que votre



cerveau retienne l'information.

- **Explorer différentes compositions, angles et réglages**, afin d'avoir du choix et de développer votre regard.
- **Mesurer vos progrès** non seulement par la qualité des images, mais aussi par le volume et la diversité de votre pratique.

Attention, je ne dis pas non plus que la qualité de vos images s'évalue au poids des disques durs nécessaires à les stocker. Mais si vous faites trop peu de photos, vous ne pouvez pas progresser. Les sportifs et les musiciens me comprendront.

En résumé, progresser en photographie, c'est **passer de la théorie à l'action**, apprendre de ses erreurs, et transformer chaque prise de vue en apprentissage concret. C'est dit.

Maintenant, voyons la liste détaillée de ce qui vous freine.

Les 6 vrais blocages qui paralysent votre pratique photo

J'ai analysé 750 messages reçus en réponse à ma lettre photo quotidienne entre septembre 2024 et janvier 2026. Oui, j'ai transpiré, mais c'était pour la bonne cause.

Résultat : 6 blocages reviennent dans 89% des cas. Aucun n'a de rapport avec le talent, le matériel, ou le temps disponible.

Et les 11% manquants ? Des problèmes personnels, de santé, familiaux. Rien qui n'ait un rapport direct avec la photographie.

Voici ces 6 blocages et surtout, comment les lever. Attention, sortez votre bloc-notes.

1. Pourquoi cherchez-vous la photo parfaite

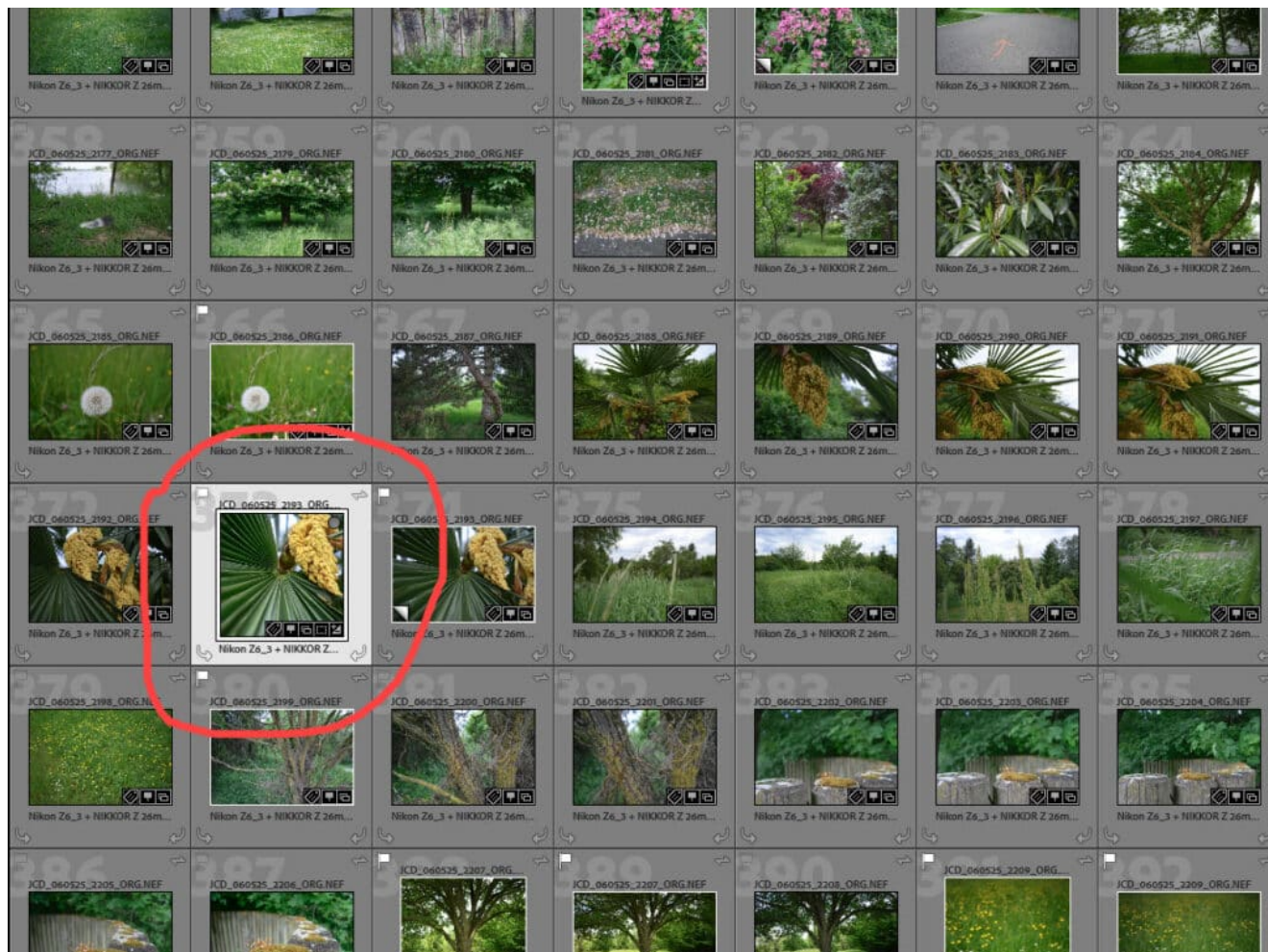


avant de déclencher ?

Le faux problème : « Je suis nul(le) en photo. »

Le vrai problème : Vous voulez que chaque photo soit parfaite dès la prise de vue. C'est impossible.

Concrètement : Vous êtes en balade, vous voyez une scène intéressante. Mais au lieu de déclencher, vous vous dites : « Oui mais non... La lumière n'est pas top », « Je n'ai pas le bon objectif », « Je ne sais pas comment composer ça ». Résultat : vous ne déclenchez pas.



Voilà à quoi ressemble vraiment le travail d'un photographe

La réalité : Les photographes que vous admirez font **des milliers de photos médiocres** pour en garder une dizaine de bonnes. La différence ? Eux, ils déclenchent ! Oui, ça casse le mythe, mais il faut savoir dire les choses.



La solution : Imposez-vous une règle simple : 10 déclenchements minimum avant de juger si le sujet mérite d'être photographié. Vous verrez, la 8ème photo est souvent la bonne.

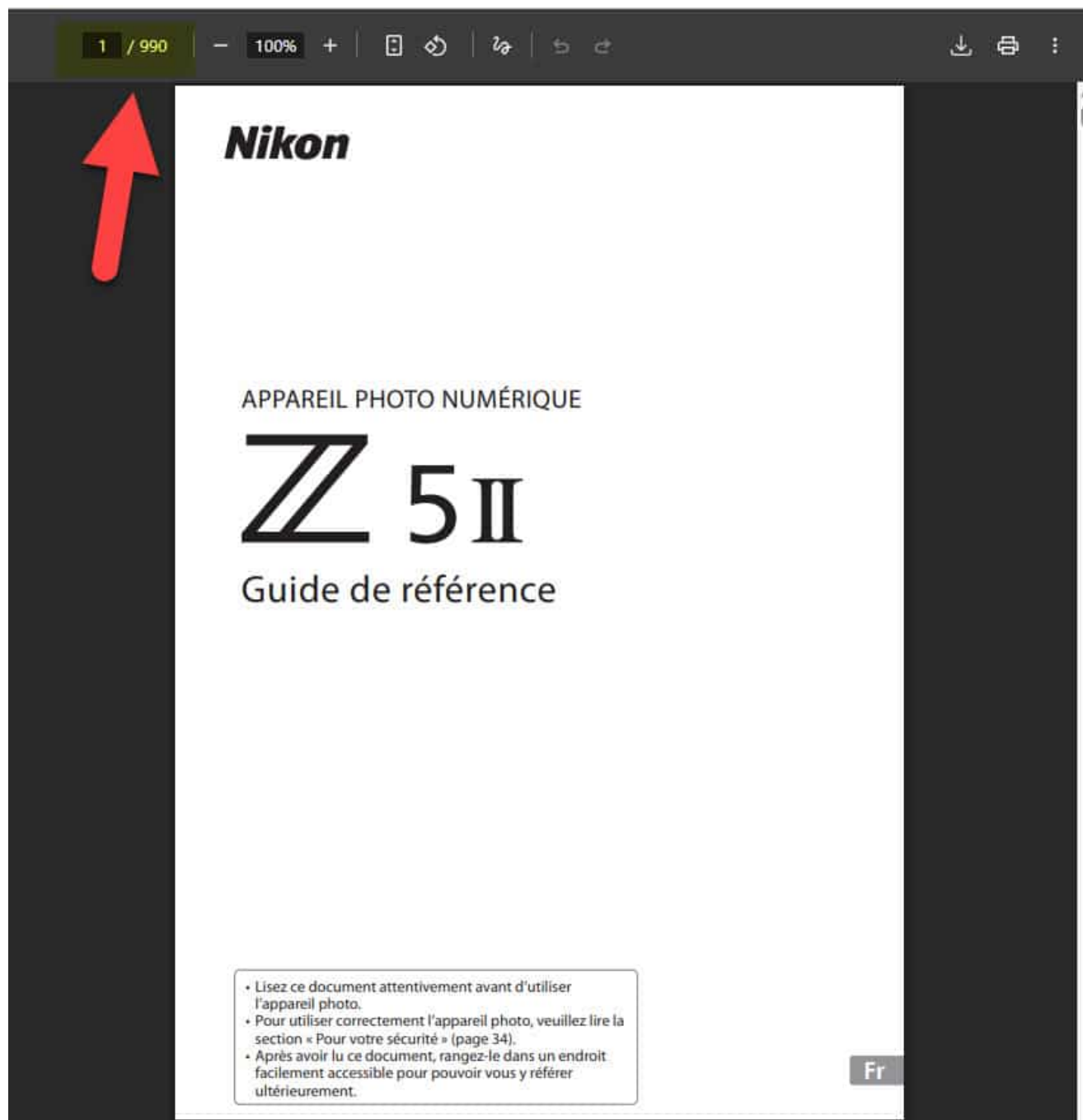
2. Pourquoi voulez-vous maîtriser avant d'avoir essayé ?

Le faux problème : « Je ne sais pas faire. »

Le vrai problème : Vous attendez de tout comprendre avant de toucher à votre appareil.

Concrètement : Vous venez d'acheter un Nikon Z. Vous lisez le manuel de 990 pages, regardez 152 tutos YouTube sur les modes de mesure, les espaces colorimétriques, les profils Picture Control...

Mais votre boîtier reste dans son sac.



Manuel utilisateur Nikon Z5II de 990 pages

La réalité : Personne n'apprend à faire du vélo en lisant le manuel. On apprend en tombant. En photo, c'est pareil : vous comprendrez le mode A **en l'utilisant**, pas en le lisant.

Attention, je n'ai pas dit qu'il faut vraiment tomber, hein ? Je n'assumerai pas cette responsabilité.

La solution : Réglez votre appareil en mode A, ISO auto, AF-C Zone automatique. Sortez. Faites 50 photos. Puis au retour, revenez à la théorie pour comprendre ce que vous avez fait. L'apprentissage sera 10 fois plus rapide.

Pour aller plus loin : découvrez comment [maîtriser le mode A de votre Nikon](#)

3. Pourquoi oubliez-vous tout ce que vous apprenez en photo ?

Le faux problème : « J'oublie tout ce que j'apprends. J'ai pas de mémoire. »



Le vrai problème : Vous regardez des tutos comme des séries Netflix, sans jamais ouvrir votre appareil. Sans jamais prendre de notes.

Concrètement : Vous passez votre soirée à regarder des vidéos sur la balance des blancs, la profondeur de champ, l'exposition. Vous trouvez ça génial, vous comprenez. Vous vous dites que ça y est, vous avez progressé en photo ! 48h plus tard, vous avez tout oublié.

Normal : votre cerveau a classé ça dans « information inutile ».

La réalité : Le cerveau efface ce qui n'est pas utilisé dans les 48h. Si vous ne prenez pas de photos immédiatement après avoir appris quelque chose, vous n'avez **rien appris**.

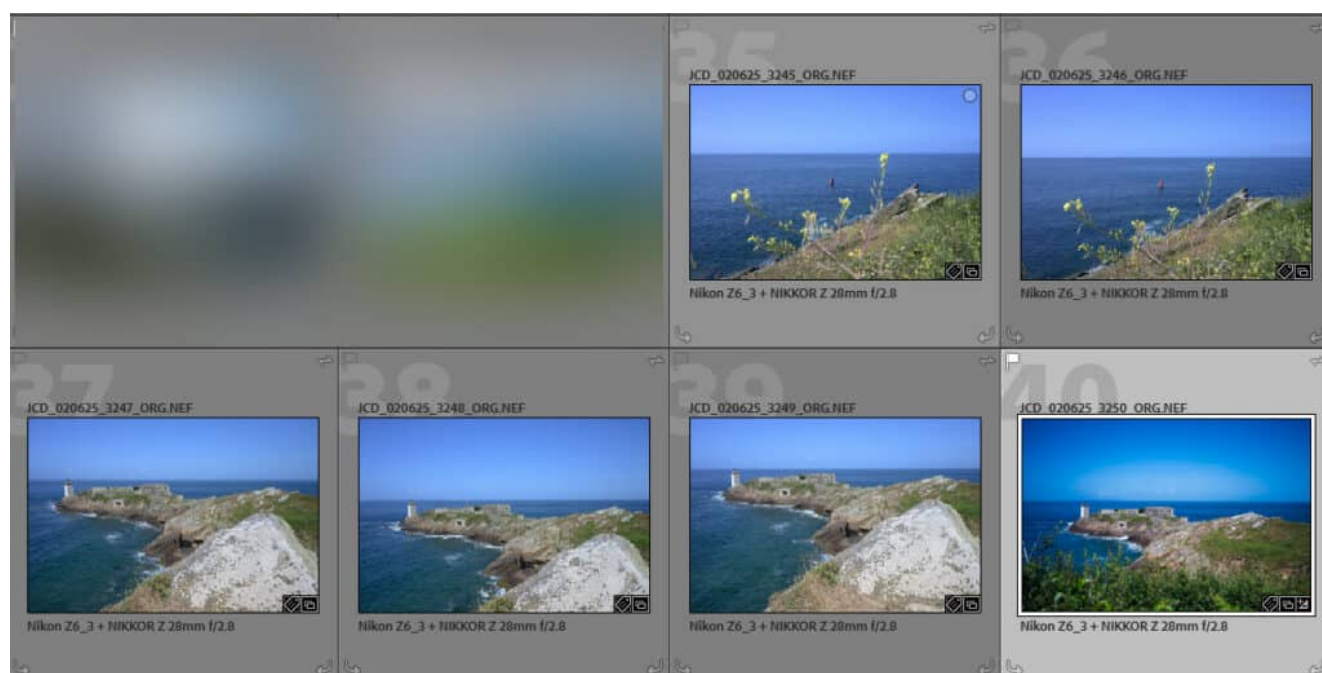
La solution : Jamais plus de 20 minutes de théorie sans 20 minutes de pratique. Vous regardez un tuto sur l'ouverture ? Sortez votre appareil et faites 10 photos à différentes ouvertures. Immédiatement. Même sans sortir de chez vous.

4. Pourquoi votre première version doit-elle être la bonne ?

Le faux problème : « Je manque de créativité. Je n'arrive pas à passer un cap ».

Le vrai problème : Vous refusez le droit à l'erreur et à l'exploration.

Concrètement : Vous êtes face à un paysage. Vous cadrez une première fois. Ça ne vous plaît pas totalement, mais au lieu d'explorer 5 autres cadrages, 3 autres points de vue, 2 autres focales... vous passez à autre chose en vous disant « j'suis pas inspiré(e) aujourd'hui ».



Laquelle est la meilleure ? Impossible de le savoir sans avoir fait des variations.



La réalité : La créativité n'est pas un don. C'est une exploration méthodique. Il m'est déjà arrivé de prendre **50 photos du même sujet** avant de trouver la bonne en les comparant sur l'écran de mon ordinateur (comme sur la côte de granit rose, vous connaissez ?).

La solution : Pour chaque sujet qui vous intéresse, imposez-vous un minimum de 5 versions : changez la distance, l'angle, la hauteur, la focale, le cadrage. La créativité viendra par l'exploration, pas par l'attente. Et ne me dites pas que déclencher coûte cher, on parle de numérique, hein ?

5. Pourquoi votre liste de tâches photo ne cesse de grandir ?

Le faux problème : « Je n'arrive pas à finir ce que j'ai prévu. »

Le vrai problème : Plus vous cochez de cases, plus vous en ajoutez. Votre liste est devenue un repoussoir.

Concrètement : Votre liste ressemble à ça : « apprendre le mode M, maîtriser Lightroom, refaire toute ma bibliothèque photo, trier mes 10 000 photos de vacances, comprendre les courbes, acheter un nouvel objectif, lire 3 [livres sur la composition](#), prendre des notes à partir des [lettres photos de Jean-Christophe](#)

chaque matin, ... »

Résultat : vous ne savez plus par où commencer. Donc vous ne commencez pas.

La réalité : Une liste trop longue, sans aucune échéance, est pire qu'aucune liste. Elle vous donne l'illusion de progresser en ajoutant un tas de trucs à faire, alors qu'elle vous paralyse.

La solution : Une seule tâche photo par semaine. Pas dix. Une. Exemple : « Cette semaine, je fais 100 photos en mode A. » Point. Le reste attendra. Vous verrez : cette unique tâche, faite, vaut mieux que 10 autres listées.

6. Pourquoi êtes-vous constamment distrait quand vous photographiez ?

Le faux problème : « Je manque de volonté. »

Le vrai problème : Tout autour de vous est organisé pour capter votre attention et vous empêcher de pratiquer.

Concrètement : Vous décidez de passer une heure à trier vos photos. Vous ouvrez votre ordinateur. Une notification. Un mail. Un message. Vous allez « juste



vérifier ». 45 minutes plus tard, vous n'avez pas regardé une seule photo.

Ou pire : vous sortez faire des photos, mais vous passez votre temps sur Instagram au lieu de déclencher.

La réalité : Ce n'est pas un problème de volonté. Vous allez sur des plateformes qui dépensent des milliards de dollars de R&D pour détourner votre attention. Leur intérêt est de vous garder chez elles, pas que vous alliez pratiquer la photographie.

La solution : Quand vous sortez photographier, quand vous triez vos photos, coupez moi ces foutues notifications (coupez les définitivement d'ailleurs, vous vous sentirez mieux).

Changez d'environnement : votre cerveau ne peut pas créer là où il a l'habitude de consommer. Pour vraiment progresser en photo, passez du salon au bureau !



Action immédiate : test sur 7 jours pour progresser en photo

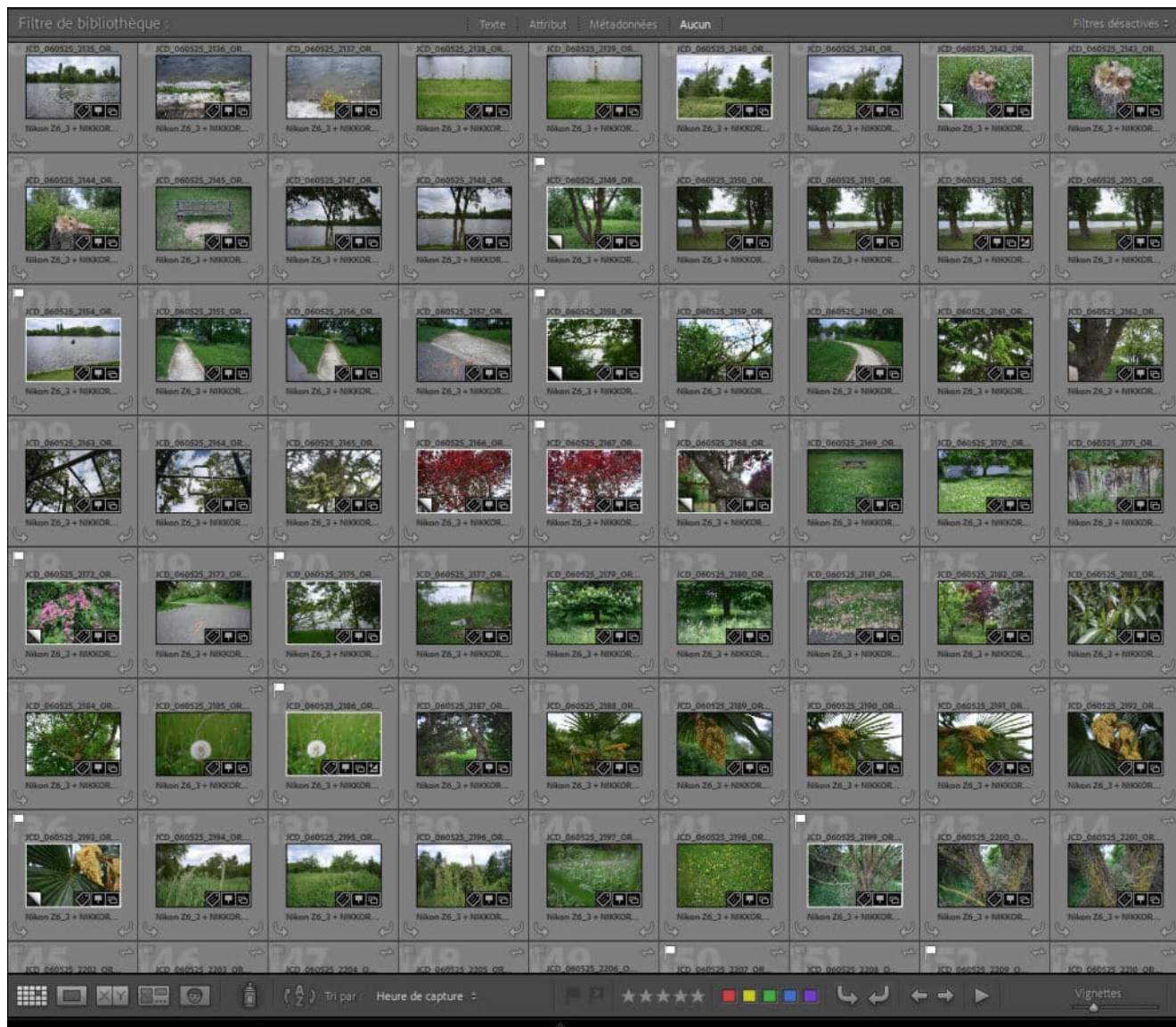
Vous voulez vérifier si ces blocages vous concernent ? Vous ne me croyez pas ?

Test simple (7 jours)

Jour 1-2 : Notez combien de fois vous pensez « je vais faire des photos » sans déclencher. Notez la raison exacte.

Jour 3-7 : Appliquez la règle du point 1 : 10 déclenchements minimum par sujet. Notez combien de photos vous faites.

Résultat attendu : Vous passerez de 5-10 photos/semaine à 50-100 photos/semaine. La qualité suivra.



Le principe du Mini Projet Photo tel que je l'apprends à mes élèves

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Que faire maintenant ? Passer de la prise de conscience à l'action pour progresser en photo

Si vous vous êtes reconnu(e) dans au moins un de ces points, vous venez de franchir une étape décisive : identifier le vrai problème.

Maintenant, deux options s'offrent à vous.

Option 1 : Refermer cet article en vous disant « c'est intéressant », puis retourner à vos habitudes. Dans trois mois, vous serez exactement au même endroit.

Option 2 : Décider que ces blocages ne sont pas une fatalité et agir pour les lever.

C'est exactement pour cela que j'ai créé mes [formations photo](#).

Pas pour vous abreuver de théorie supplémentaire, mais pour vous donner des méthodes structurées qui transforment la connaissance en pratique réelle.

[5 étapes pour bien \(re\)débuter en photo](#), par exemple, vous donne ma méthode pour profiter enfin de votre appareil et faire de bonnes photos, quelle que soit sa marque.

[Projet 52 photos](#) vous aide à progresser en photo en développant votre pratique sur 12 mois, même si vous pensez ne jamais avoir le temps.

[Mini-projets Maxi-déclics](#) transforme chaque sortie photo en projet créatif, même sans anticipation.

Comment savoir si vous êtes réellement bloqué(e) en photographie ?

Définition : le blocage en photographie

Un blocage en photographie est une résistance psychologique qui empêche de pratiquer régulièrement, indépendamment du niveau technique ou du matériel utilisé.

Vous êtes concerné(e) si :

- Vous consommez plus de contenu photo que vous ne produisez d'images.
- Vous achetez du matériel en pensant que cela résoudra votre manque de progression.
- Vous attendez "le bon moment" pour sortir photographier.
- Vous passez plus de temps à organiser qu'à déclencher.

Si au moins deux de ces phrases vous parlent, votre problème n'est pas technique.

Questions fréquentes sur les blocages en photographie

Comment sortir du perfectionnisme en photographie ?

Fixez-vous un quota de déclenchements, pas un objectif de qualité.

Exemple concret : « 50 photos cette semaine » plutôt que « faire de belles photos ».

Le volume crée la compétence.

Pourquoi je n'arrive pas à pratiquer la photo régulièrement ?

Parce que vous vous fixez des objectifs de maîtrise (« apprendre le mode A ») au lieu d'objectifs d'action (« faire 30 photos en mode A »).

Les objectifs de maîtrise paralysent, les objectifs d'action libèrent.

Comment apprendre la photo sans oublier ce que j'apprends ?

Règle des 48h : toute notion apprise doit être pratiquée dans les 2 jours, sinon votre cerveau l'efface.

Ma règle personnelle : 20 minutes de théorie = 20 minutes de pratique. Immédiatement.

Mon conseil après 15 ans d'enseignement photo

Si je ne devais retenir qu'un seul blocage à lever en priorité pour vous aider à progresser en photo, ce serait le n°3 : **consommer sans pratiquer.**



Voici ma règle personnelle que je partage à tous mes élèves : **jamais plus de 20 minutes de théorie sans 20 minutes de pratique immédiate.**

Concrètement :

- Vous regardez un tuto sur l'ouverture ? Sortez immédiatement faire 10 photos à différentes ouvertures.
- Vous lisez un article sur la composition ? Refaites les exemples avec votre appareil dans les 24h.
- Vous suivez une formation ? Un exercice pratique après chaque module. Sans exception.

Cette règle simple a débloqué plus de photographes que tous les conseils techniques que je peux donner.

Pourquoi ça marche :

Le cerveau apprend par l'action, pas par l'accumulation. Vous pouvez regarder

100 heures de tutos, si vous ne déclenchez pas, vous n'apprenez rien.

Mes élèves qui progressent le plus vite ne sont pas les plus techniques. Ce sont ceux qui appliquent immédiatement, même imparfaitement. Ils peuvent faire 200 photos par semaine. Dont 180 médiocres. Mais ces 180 photos ratées leur apprennent plus que 10 heures de vidéos.

Par où commencer cette semaine :

Choisissez UNE seule action parmi ces 6 blocages. Une seule. Exemple : « Cette semaine, je fais 50 photos en mode A, même si elles sont nulles. »

Pas de liste. Pas de 10 objectifs. Un seul. Faites-le. Puis revenez me dire ce qui a changé.

Quel objectif reportage Nikon Z

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

choisir ? Guide complet APS-C et plein format

Ah, le reportage photo... Qui n'a pas rêvé de se transformer, l'espace d'une semaine, en reporter pour immortaliser les grands événements internationaux ? Mais le reportage photo, c'est aussi celui que vous pouvez faire au pied de chez vous, sans prendre la grosse tête, tout en vous faisant plaisir en racontant une belle histoire.

À retenir rapidement

Pour le reportage photo avec un Nikon Z, l'objectif idéal est celui qui vous permet de cadrer vite sans réfléchir à la technique.

En pratique, un zoom polyvalent comme le 24-120 mm f/4 en plein format, ou le 16-50 mm en APS-C, couvre la majorité des situations.

Les focales fixes comme le 35 mm ou le 50 mm restent idéales pour un reportage plus immersif et narratif.

Le reportage photo, une pratique plus courante et plus exigeante qu'il n'y paraît

Chez les photographes amateurs, le reportage photo est l'une des pratiques les plus courantes, bien que certains n'en aient pas conscience. Pourtant, faire des photos d'un événement local, pour une association, une fête de famille, un voyage, c'est faire un reportage photo. Ce qui signifie que vous devez adopter les mêmes codes et les mêmes pratiques que les photographes professionnels.

Le reportage photo a toutefois ses contraintes : en reportage, vous ne pouvez pas refaire la scène. Pas de pause, pas de deuxième chance. Je suis bien placé pour le savoir : chaque fois que je me prête à l'exercice, je rentre en me disant que j'aurais pu aussi photographier ceci et cela, mais que je ne l'ai pas fait et que c'est foutu. Pratiquer le reportage photo, c'est aussi accepter de ne pas atteindre la perfection.

Le critère technique le plus important lors d'un reportage photo n'est pas le réglage de l'appareil. Ce n'est même pas l'appareil lui-même, d'ailleurs. C'est vous. La capacité que vous avez à saisir les instants les plus importants comme les plus anodins, à les montrer, en utilisant au mieux les conditions du moment : scène, lumière, sujets.

Ce qui va compter aussi, puisqu'il faut bien aborder quelques principes techniques, c'est l'objectif pour le reportage photo que vous allez utiliser. S'il est adapté au besoin, tout va bien. Il suffit d'ouvrir les yeux. Si la focale, ou la plage focale, n'est pas la bonne, c'est une autre paire de manches : il faut envisager une approche décalée. C'est déjà moins simple.

Un bon **objectif de reportage** n'est pas forcément celui dont tout le monde vante les mérites, ni le plus cher. C'est celui qui convient à votre pratique, à vos besoins et à votre boîtier. Au moment du choix, le mieux est trop souvent l'ennemi du bien.

Les critères essentiels pour choisir un objectif de reportage

Je vais vous faire gagner du temps car cet article est long : **un bon objectif de reportage permet de cadrer vite, en étant sûr de son rendu, sans réfléchir à la technique.**

Voici la version longue et les critères qui comptent réellement.

Angle de champ et polyvalence

En reportage, vous devez jongler entre **scène large, situation serrée, portrait, détail, ambiance**.

Selon votre manière de photographier, une focale fixe vous aidera à être plus créatif, tandis qu'un zoom vous fera gagner en réactivité.

En pratique, on ne va pas se mentir, le [zoom polyvalent](#) est souvent l'objectif privilégié des reporters photographes. Il autorise différents plans sans imposer le changement d'objectif grâce à sa plage focale.

Ouverture

En intérieur, en soirée, dans la rue de nuit, une ouverture f/1.8 ou f/2.8 est un vrai avantage. Pas seulement pour la luminosité : **l'ouverture influence le rendu**, l'ambiance, la séparation du sujet de l'arrière-plan.

Je ne dis pas qu'il est impossible de faire un reportage photo avec un zoom

f/3.5-6.3, c'est bien sûr possible. Mais si vous vous prenez au jeu, et que vous voulez couvrir les différentes situations qui vont s'offrir à vous, « *plus ça ouvre, mieux c'est* » .

Distance de travail

La distance au sujet dépend du reportage. Dans certains cas, vous serez à quelques mètres, dans d'autres à quelques dizaines de centimètres, voire à quelques centimètres.

Un 24 mm vous plonge dans la scène. Un 35 mm vous en rapproche. Un 70-200 mm vous laisse prendre du recul. Cette distance change votre attitude et celle du sujet : une donnée déterminante en reportage.

Poids et discrétion

Sortir un 70-200 mm dans la rue change immédiatement l'ambiance... et la manière dont les gens se comportent. Cela change aussi la façon dont votre dos va supporter la charge, surtout si vous avez un boîtier imposant comme un Nikon Z8 ou Z9.

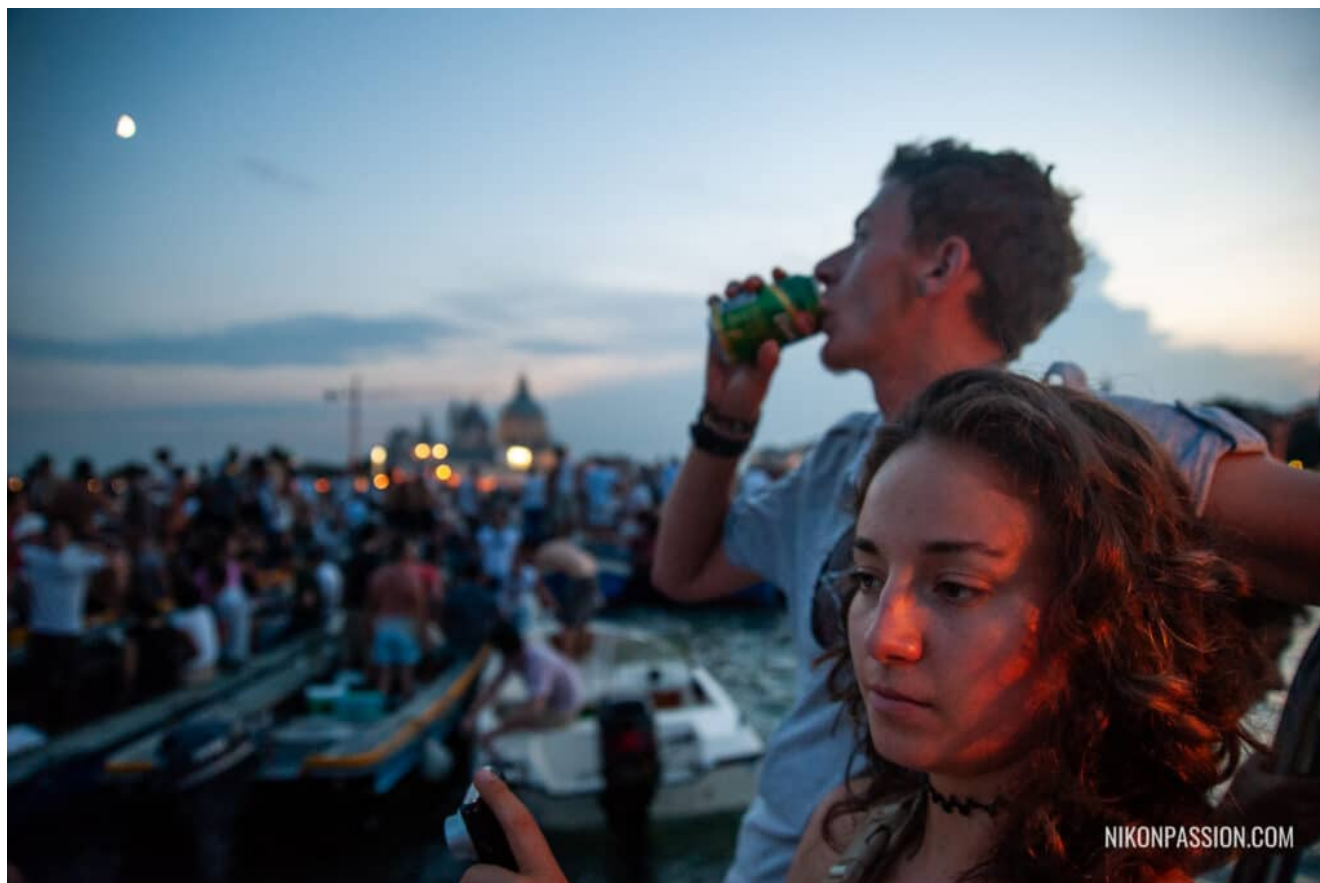


À l'inverse, un 35 mm ou un 40 mm compact passe partout. Il est bien plus léger. Croyez-moi, au bout de deux heures, vous sentirez la différence.

Les focales indispensables pour le reportage photo

Qu'il s'agisse d'un objectif à focale fixe ou d'un zoom, commençons par nous intéresser aux focales. Vous l'avez compris, il n'existe pas une unique focale « pour le reportage ». Chacune a ses particularités.

Le 24 mm : immersion totale



Fête du Redentore à Venise - 24 mm - photo © JC Dichant

Avec un 24 mm, vous êtes **dans la scène**, pas à côté. Très large sans être caricatural, il oblige à s'approcher, à assumer sa présence, à composer avec l'environnement immédiat.

Le 24 mm est une focale exigeante mais redoutable en reportage. Elle donne de



l'air, du contexte, de la profondeur. Elle raconte autant le lieu que les personnes qui l'habitent. Mal utilisée, elle dilue le sujet. Bien maîtrisée, elle plonge le spectateur au cœur de l'action.

Exemple concret : un reportage en immersion dans un événement, une scène de rue dense, une manifestation, des coulisses, un reportage architectural habité. Vous êtes au plus près, parfois à quelques dizaines de centimètres. Le décor devient partie intégrante de l'histoire. Le 24 mm ne pardonne pas l'hésitation, mais quand ça fonctionne, l'image est immédiatement lisible et vivante.

Le 28 mm : proximité maîtrisée



Carnaval de Venise - 28 mm - photo © JC Dichant

Le 28 mm occupe une position intermédiaire très intéressante en reportage. Moins spectaculaire qu'un 24 mm, moins immersif qu'un 35 mm, il offre un équilibre subtil entre largeur et lisibilité. C'est une focale qui permet de montrer le contexte sans écraser le sujet, et d'être proche sans être envahissant.



En reportage, le 28 mm est souvent plus facile à exploiter que le 24 mm. Il laisse davantage de marge dans la composition, limite les déformations et reste très polyvalent, notamment en intérieur ou dans des espaces contraints. Il convient parfaitement à ceux qui veulent travailler au grand-angle sans tomber dans l'effet démonstratif.

Exemple concret : un reportage urbain, des scènes de rue animées, des événements en intérieur, la documentation d'un lieu avec présence humaine. Vous vous approchez, mais sans devoir être au contact direct. Le 28 mm raconte l'histoire avec le décor, sans que celui-ci ne prenne le dessus sur le sujet.

Le 35 mm : dans l'action



Grand Prix de l'excellence à Reims - 35 mm - photo © JC Dichant

Avec un 35 mm, vous êtes **dans l'action**. Proche sans déranger, large sans déformer.

C'est la focale naturelle pour raconter une scène, comprendre son rythme, montrer un personnage dans son environnement. C'est aussi ma focale favorite,



mais ça, c'est personnel.

Exemple concret : vous couvrez une fête locale, en ville, une ambiance de marché, en voyage, un évènement festif, en intérieur. Vous vous approchez, vous discutez, vous êtes en rapport direct avec votre sujet. Le 35 mm est une invitation à raconter.

Le 50 mm : équilibre et simplicité



Street Art à Vitry-sur-Seine – 50 mm – photo © JC Dichant

Certains diront que c'est la focale historique des plus grands, c'est vrai. Que c'est la focale qui voit comme l'œil humain, c'est moins vrai.

Le 50 mm donne une **vision naturelle**, mais n'offre pas un angle de champ aussi large que vos yeux. Peu importe, c'est la focale idéale pour les portraits



spontanés, les regards complices, les détails qui participent à l'histoire que vous racontez, toutes les situations où un cadrage trop large casserait l'intention.

Exemple concret : un reportage sur un artisan au travail, un portrait avec arrière-plan contextuel, une scène de vie en intérieur, une soirée animée.

Le 24-70 mm ou le 24-120 mm : polyvalence absolue



Reportage photo pendant un shooting mode - 85 mm - photo © JC Dichant

Les zooms ne sont plus les objectifs moyens qu'ils étaient il y a quelques décennies. Ils sont aussi qualitatifs que les focales fixes, leur ouverture maximale est généreuse, leur poids et leurs mensurations restent raisonnables.

Sur un Nikon Z, le 24-120 mm est devenu une référence. Il remplace



avantageusement le duo 24-70 + 70-200 dans de nombreuses situations, surtout en reportage où la rapidité prime.

A 24 mm, vous plongez le spectateur dans la scène. A 50 ou 70 mm vous faites vos portraits contextuels, à 105 ou 120 mm vous jouez les plans serrés. Tout ça sans jamais changer d'objectif. Ce zoom est mon objectif de reportage habituel, il a remplacé mon 24-70 mm.

Le 24-120 mm f/4 est l'objectif de reportage le plus polyvalent en Nikon Z plein format.



Entretien de la centrale électrique de Dun/Meuse - 105 mm - photo © JC Dichant

Le 24-70 mm garde pour lui une plus grande compacité, et reste une optique à reportage très pertinente, surtout dans ses versions à ouverture f/4.

Les 24-70 mm f/2.8 sont souvent plus imposants, plus lourds, et surtout bien plus chers. Ils ne vous donneront pas forcément de meilleures images si vous ne savez

pas pourquoi il vous faut un f/2.8.



Illuminations de Dun/Meuse - 120 mm- photo © JC Dichant

24-120 mm et 24-70 mm sont aussi des objectifs rassurants pour les photographes hésitants : ils “font tout”, sans être médiocres.

Exemple concret pour l'un comme pour l'autre : un reportage mariage, un événement d'entreprise, un voyage avec une seule optique, un festival, une fête de rue.

Le 70-200 mm : distancer pour mieux observer



La traversée de Paris en anciennes – 185 mm – photo © JC Dichant

Un reportage photo au 70-200 mm ? Bien sûr, il existe des situations pour lesquelles cette plage focale est idéale.

Parfait en événementiel avec des sujets distants, pour faire des portraits sur le vif, en concert, pour le sport de proximité, le zoom 70-200 mm (ou 70-300 mm) est vite indispensable si vous voulez varier les plaisirs. Ce téléobjectif n'est pas là juste pour "zoomer". Il sert à isoler, contrôler l'arrière-plan, isoler le calme d'une scène agitée.

Exemple concret : une cérémonie, un discours, un portrait discret, une scène capturée à la volée en ville sans forcer l'espace intime du sujet.

Reportage photo : APS-C ou plein format, quelles différences concrètes ?

Que vous utilisiez un Nikon hybride ou reflex, le choix entre un appareil à capteur APS-C ou plein format va porter sur la taille, le poids, la discrétion, le rapport de conversion de la plage focale.



Un APS-C (Nikon Z50II, Zfc, Z30) favorise les situations où vous souhaitez rester discret, sans pointer un gros appareil face à vos sujets. Le rapport de focale de x 1,5 vous permet de disposer d'une plage focale équivalente à la plage 24-120 mm en vous contentant d'un 16-50 mm bien plus compact.

En APS-C, le 16-50 mm couvre l'équivalent 24-75 mm, idéal pour le reportage généraliste.

En effet, sur un APS-C :

- un 24 mm cadre comme un 35 mm en plein format,
- un 35 mm cadre comme un 50 mm.

Je vous renvoie vers mon sujet sur [la focale équivalente entre APS-C et plein format](#) si cette histoire de ratio vous pose toujours problème.

Vous gagnez en légèreté, en discrétion, en simplicité de sac photo. En reportage, c'est un vrai avantage.

Avec un plein format (Z5II, Z6III, Zf, Z7II, Z8, Z9), vous gardez la vraie sensation de chaque focale, le rendu plus doux en arrière-plan, et le potentiel maximum en faible lumière. Les objectifs pour le plein format sont en effet souvent plus ouverts.

Tableau comparatif des objectifs de reportage Nikon

Notez bien que ce tableau comparatif des objectifs pour le reportage photo s'applique à toutes les marques d'appareils photo. Mais sur Nikon Passion, je parle quand même plus souvent de Nikon.

Comparatif objectifs de reportage pour le plein format

Objectif (type)	Usage reportage idéal	Avantages	Limites
24 mm f/1.8	Reportage immersif, environnement, architecture humaine	Très large sans excès, forte présence du décor, dynamique visuelle	Demande une vraie maîtrise de la composition, proximité obligatoire
28 mm f/2.8	Photo de rue, reportage léger, voyage	Compact, discret, angle polyvalent, très bon en APS-C	Moins immersif qu'un 24 mm, ouverture plus modeste
35 mm f/1.8	Rue, reportage humain, intérieur	Immersif, naturel, polyvalent, facile à lire	Oblige à être proche du sujet
40 mm f/2	Reportage discret, narration douce, quotidien	Ultra-compact, très naturel, rendu subtil, idéal pour passer inaperçu	Moins typé qu'un 35 ou 50 mm, ouverture limitée
50 mm f/1.8	Portrait sur le vif, détail, reportage calme	Séparation sujet/fond, rendu classique, lumineux	Pas toujours assez large en intérieur
24-70 mm f/4 ou f/2.8	Reportage généraliste, événement	Réactif, homogène, bon compromis	Plage focale plus courte

Objectif (type)	Usage reportage idéal	Avantages	Limites
28-75 mm f/2.8	Reportage polyvalent	Très bon rendu, compact pour un zoom lumineux	Pas ultra-large (28 mm seulement)
24-105 mm f/4-7.1	Voyage, reportage polyvalent léger	Léger, économique, large plage focale	Ouverture glissante, moins à l'aise en basse lumière
24-120 mm f/4	Voyage, événement, reportage long	Ultra-polyvalent, qualité constante, excellent en Nikon Z (moins en AF-S)	Encombrement supérieur
70-200 mm f/2.8 ou f/4	Portrait, cérémonie, concert	Compression, isolation du sujet, rendu pro	Volumineux, visible en reportage

Comparatif objectifs de reportage pour l'APS-C

Si vous utilisez un Nikon Z APS-C (Z50II, Zfc, Z30), le choix de l'objectif change sensiblement. Le facteur de conversion 1,5× transforme complètement l'usage des focales. Voici un tableau récapitulatif des objectifs NIKKOR Z DX et FX les plus pertinents pour le reportage photo en APS-C.

Objectif (type)	Éq. plein format	Usage reportage idéal	Avantages	Limites
NIKKOR Z DX 12-28 mm f/3.5-5.6 PZ VR	~18-42 mm	Street, paysage, immersive	Ultra-large, très polyvalent pour l'environnement	Ouverture modeste, pas top en basse lumière
NIKKOR Z DX 16-50 mm f/2.8 VR	~24-75 mm	Reportage général, événement, voyage	Zoom constant f/2.8, stabilisé, polyvalent	Ouverture moyenne, moins isolant qu'un fixe
NIKKOR Z DX 16-50 mm f/3.5-6.3 VR	~24-75 mm	Reportage léger, compact	Ultra léger, discret, bon en voyage	Ouverture variable, limité en faible lumière
NIKKOR Z DX 18-140 mm f/3.5-6.3 VR	~27-210 mm	Voyage, reportage polyvalent	Très large plage focale, remplace plusieurs optiques	Ouverture modeste, qualité variable

Objectif (type)	Éq. plein format	Usage reportage idéal	Avantages	Limites
NIKKOR Z DX 24 mm f/1.7	~36 mm	Street, portraits environnementaux	Très lumineux et compact, excellent pour récit visuel	Moins large que 12-28 ou 16-50
NIKKOR Z DX MC 35 mm f/1.7	~52,5 mm	Portrait sur le vif, détails	Lumineux, bon bokeh, macro léger	Focale unique, exige bouger
NIKKOR Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 VR	~75-375 mm	Portrait serré, sport, animaux	Longue portée, bon rapport portée/poids	Ouverture faible, pas optimal en faible lumière
Objectifs FX montés sur APS-C (ex. NIKKOR Z 28 mm f/2.8, 40 mm f/2)	variable	Street, portraits, scènes variées	Optique FX souvent meilleure en rendu, polyvalence	Plus volumineux, moins discret

Tous les objectifs NIKKOR Z DX listés sont conçus spécifiquement pour les



capteurs APS-C des Nikon Z (Z50II, Z30, Zfc). Vous trouverez la [liste complète des objectifs hybrides Nikon Z sur Nikon Passion](#).

Rappel : Les focales plein format (FX) fonctionnent sur APS-C avec recadrage 1,5× — utile pour la portée mais parfois moins compactes. Lisez aussi [Quel objectif Nikon Z choisir pour votre hybride ?](#)

Exemples tirés du terrain

Reportage nocturne



nikonpassion.com



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



J'utilise un 35 mm. L'ambiance est dense, les gens passent vite, les lumières se reflètent. Impossible de rester à distance : je dois sentir la scène, être dedans. Le 35 mm me suit, silencieux. Je déclenche sans réfléchir.

Reportage lors d'un évènement officiel





J'utilise le 70-200 mm. Je n'ai pas à me faufiler, je laisse les moments se dérouler. Les expressions sont naturelles, je ne dérange personne, j'obtiens des portraits que je n'aurais jamais capturés à 35 mm.

Reportage voyage, une seule optique







Je choisis le 24-120 mm. Je peux documenter un lieu, un visage, une scène de marché, un détail de porte, une silhouette dans la lumière. Je ne change pas d'objectif, jamais. C'est un gain de temps énorme.

Faut-il privilégier les zooms ou les focales fixes ?

La question n'a pas de bonne réponse universelle. Elle dépend de votre personnalité et du type de reportage que vous menez.

Retenez que :

- Une focale fixe vous pousse à réfléchir, à vous déplacer, à créer une cohérence visuelle.
- Un zoom vous offre de la réactivité, du confort, de la flexibilité.

En reportage, les deux se complètent. Certains photographes alternent d'ailleurs deux boîtiers : un avec focale fixe, un avec zoom. Ce n'est pas une obligation, mais c'est une pratique efficace, surtout si vous alternez scènes lumineuses et scènes sombres.

Quand le megazoom suffit (et quand il vous pose problème)

Je ne suis pas fan des megazoom, mais je me dois d'en parler.

Il s'agit des objectifs comme les 18-140 mm, 24-200 mm ou 28-400 mm qui peuvent dépanner en voyage léger ou en reportage "documentaire pur", où l'enjeu principal est de capturer l'événement plus que l'esthétique.

Ils ont pour avantage de favoriser la liberté, la légèreté, le côté "prêt à tout". Ils ont pour limites une ouverture souvent modeste, un rendu moins homogène, un moins bon contrôle du sujet.

En étant à peine taquin, je dirais que les megazooms sont bons partout mais excellents nulle part. Toutefois au final, mieux vaut une photo correcte qui a le mérite d'exister qu'une photo excellente que vous n'avez pas faite.

FAQ : vos questions les plus fréquentes

Quel est le meilleur objectif pour débiter le reportage avec un Nikon Z ?

Avec un plein format, le 24-120 mm est le choix le plus polyvalent et le plus accessible pour débiter sérieusement.

Avec un APS-C, le 16-50 mm est le choix le plus polyvalent et le plus souple dans toutes les situations comme en basse lumière.

Une focale fixe suffit-elle pour un reportage complet ?

Oui, si vous acceptez la contrainte. Un 35 mm f/1.8 peut couvrir 90 % d'un reportage narratif.

Dois-je absolument utiliser des objectifs Nikon ?

Non. Les optiques compatibles peuvent convenir, mais la compatibilité AF/VR varie selon les modèles.

APS-C ou plein format pour le reportage ?

L'APS-C est plus léger et discret. Le plein format donne un rendu plus doux et une meilleure tenue en haute sensibilité. Les deux fonctionnent très bien.

**Quel est l'objectif pour le reportage photo le plus discret pour la rue ?**

Un 35 mm f/1.8. Compact, précis, silencieux, il ne fait pas peur et vous permet de travailler dans la proximité.

Conclusion : objectif pour le reportage photo, choisissez celui qui vous permet de raconter l'instant

Un bon objectif pour le reportage photo ne se résume pas à une fiche technique. C'est un outil qui s'oublie, une optique qui vous laisse jouer avec ou dans la scène, qui vous permet de suivre ce qui se joue, d'anticiper, de raconter.

Quand vous trouvez cette optique là, le reportage devient fluide. Le reste n'est qu'une question d'expérience.

Quel objectif photo choisir : tout comprendre avant d'acheter

Le choix d'un objectif est souvent plus déterminant que le choix du boîtier. Un bon objectif sur un boîtier modeste donne de meilleurs résultats que l'inverse. Ce guide couvre les notions essentielles : focale, ouverture, stabilisation, zoom ou focale fixe, et vous aide à choisir selon votre usage réel.

Après le [guide appareil photo](#) et les [fonctions essentielles d'un appareil photo](#), voici le troisième volet de ce guide d'achat photo.

Note : une fois que vous saurez tout sur les caractéristiques des objectifs, découvrez quel objectif Nikon Z choisir dans [le guide complet 2026 pour choisir un objectif NIKKOR Z adapté à votre hybride Nikon](#).

Quel objectif choisir selon votre usage ?

Portrait : une focale fixe entre 50 et 85 mm avec une grande ouverture (f/1.8 ou

f/1.4) est le choix classique. Elle isole le sujet, produit un bokeh flatteur, et fonctionne bien en intérieur. Sur APS-C, un 50 mm cadre comme un 75 mm : idéal.

Paysage : un zoom grand-angle (14-30 mm sur plein format, 10-20 mm sur APS-C) ou une focale fixe ultra grand-angle. La priorité va à la qualité optique aux bords du cadre, pas à l'ouverture.

Photo animalière et sport : un téléobjectif à partir de 200 mm, idéalement 400 ou 500 mm. La réactivité de l'autofocus est aussi importante que la focale. Privilège un objectif avec VR intégré si vous photographiez à main levée.

Voyage et polyvalence : un zoom standard couvrant environ 24-120 mm (plein format) ou 16-80 mm (APS-C). Moins lumineux qu'une focale fixe mais bien plus souple. Le NIKKOR Z 24-120 mm f/4 S est un excellent exemple dans cette catégorie.

Macro (insectes, fleurs, petits objets) : un objectif macro dédié avec rapport de reproduction 1:1. Les focales 50 mm et 105 mm sont les plus courantes. Sur APS-C, le 50 mm macro cadre comme un 75 mm et convient bien à la macro de sujets peu farouches.

Début en photo : un zoom kit (16-50 mm ou 18-140 mm selon le boîtier) pour commencer, complété rapidement d'une focale fixe 35 mm ou 50 mm f/1.8 pour progresser.

Guide d'achat objectif : comprendre les fiches techniques

La distance focale

La distance focale ou focale (*en mm*) détermine la capacité de l'objectif à cadrer une zone plus ou moins large :

- un objectif dont la distance focale est courte (*inférieure à 35 mm**) est un **grand-angle** *qui cadre un champ large*
- un objectif dont la distance focale est proche de 50 mm* est un objectif **standard** *qui cadre à peu près comme votre œil*

- un objectif dont la distance focale est longue (*supérieure à 85 mm**) est un **téléobjectif** qui cadre un champ étroit

**Pour tout objectif monté sur un appareil photo plein format 24 x 36. S'il est monté sur un appareil photo APS-C, multipliez par 1.5 la valeur pour avoir la focale équivalente ([en savoir plus](#))*

La distance focale d'un objectif est propre à l'objectif et non au boîtier sur lequel il est monté. Un objectif de focale 50 mm est **toujours** un 50 mm, qu'il soit monté sur un boîtier plein format ou sur un boîtier APS-C, qu'il soit conçu pour le format DX ou pour le format FX.

Pour une même distance focale, le champ capturé sera par contre différent selon le format du capteur. Par abus de langage et souci de vulgarisation, on dit qu'un 50 mm sur un boîtier APS-C « cadre comme » un 75 mm sur un boîtier 24 x 36 (*du fait du rapport de taille x 1.5 entre le capteur APS-C et le capteur plein format*).

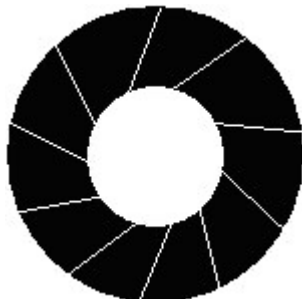
Exemple : un Nikon 50 mm f/1.8 FX reste un 50 mm qu'il soit monté sur un boîtier Nikon APS-C / DX ou sur un Nikon Plein Format / FX. Sur un FX il cadre comme un 50 mm. Sur un DX il cadre comme un 75 mm.

De même, un objectif de focale 25 mm sur un hybride Micro 4/3 « *cadre comme* » un objectif de 50 mm en 24 x 36 (*ratio x 2*).

Les deux types d'objectifs disponibles sur le marché sont les objectifs à focale fixe et les objectifs à focale variable ou zooms :

- les objectifs à focale fixe ont une distance focale constante, par exemple 24 mm, 50 mm ou 105 mm
- les objectifs zoom ont une distance focale variable, par exemple 18-55 mm ou 70-200 mm.

L'ouverture



Guide d'achat objectif

Un diaphragme d'objectif à moyenne ouverture

L'ouverture d'un objectif, ou taille du diaphragme, désigne la taille du trou qui laisse passer la lumière arrivant sur le capteur. L'ouverture est représentée par une valeur notée f , par exemple $f/2.8$ ou $f/11$.

Un objectif est caractérisé par son ouverture maximale et son ouverture minimale. La plus importante des deux est l'ouverture maximale, elle correspond au passage de lumière le plus grand (*par exemple $f/1.8$*).

Les valeurs d'ouverture standard sont $f/1.4$, $f/2.0$, $f/2.8$, $f/4.0$, $f/5.6$, $f/8.0$, $f/11$, $f/16$, $f/22$, $f/32$. Il n'y a toutefois pas de limite théorique, certains objectifs d'exception [ouvrant à \$f/0.95\$](#) et d'autres à $f/45$.

Retenez que d'une valeur d'ouverture standard à l'autre, la quantité de lumière

arrivant sur le capteur varie du simple au double. A $f/8$ il arrive deux fois plus de lumière sur le capteur qu'à $f/11$. Et inversement.

En conséquence de quoi, un objectif qui ouvre à $f/4$ n'est que deux fois *moins lumineux* qu'un objectif qui ouvre à $f/2.8$. C'est à la fois beaucoup et peu puisque cela ne représente qu'une valeur de temps de pose ou de sensibilité ISO en plus ou en moins.

Exemple 1 : un objectif de 50 mm $f/1.4$ a une distance focale de 50 mm pour une ouverture maximale de $f/1.4$

Exemple 2 : un zoom 18-55 mm $f/3.5-4.5$ a une distance focale variable de 18 à 55 mm. Il dispose d'une ouverture maximale variable de $f/3.5$ à 18 mm et de $f/4.5$ à 55 mm

Attention : ne vous faites pas avoir avec les valeurs d'ouverture ! La valeur la plus faible correspond à l'ouverture la plus grande. Et inversement. Une ouverture de $f/1.4$ laisse donc passer plus de lumière qu'une ouverture de $f/11$.

[☐ Cliquez ici pour recevoir mon guide GRATUIT : 88 pages illustrées pour bien](#)

[débuter en photo](#)

Réduction des vibrations - Stabilisation d'image



guide d'achat objectif

Objectif Nikon NIKKOR Z DX 18-140 mm f/3.5-6.3 VR

La stabilisation d'image dans l'objectif est un système optique présent sur de nombreux modèles. La stabilisation permet de réduire le flou de bougé du photographe lorsque vous déclenchez avec un temps de pose long pour la distance focale choisie. Le gain est de 3 à 5 valeurs IL soit 3 à 5 valeurs de temps de pose ou de sensibilité ISO ou encore d'ouverture ([cf. le triangle d'exposition](#)).

La stabilisation est utile en basse lumière quand le temps de pose augmente ou lorsque vous ne disposez pas d'un trépied pour stabiliser le boîtier. La stabilisation est également utile avec les téléobjectifs lourds qui favorisent le bougé non maîtrisé (*par ex. 200-500 mm*).

Un objectif avec stabilisation est plus onéreux qu'un modèle équivalent sans stabilisation. Il offre toutefois des résultats de meilleure qualité. La stabilisation s'est démocratisée ces dernières années et la plupart des objectifs en disposent.

Un objectif stabilisé est souvent identifiable par les lettres VR (*Vibration Reduction*), OIS (*Optical Image Stabilization*) ou encore IS (*Image Stabilization*) ou OS (*Optical Stabilization*).

Certaines gammes de boîtiers disposent d'une stabilisation dans le boîtier (*IBIS – In Body Image Stabilization*), ce système évite d'avoir à utiliser une optique

stabilisée, c'est alors le boîtier qui gère la stabilisation. Chez Nikon ce principe existe sur les hybrides plein format de la série Z, comme les Nikon Zf, Z5II, Z6/Z7, Z8 et Z9.

Les deux types d'objectifs

Objectifs à focale fixe



Guide d'achat objectif
objectif NIKKOR Z 50 mm f/1,2 S pour hybride

Un objectif à focale fixe a une distance focale constante (*par exemple 35 mm*). Le champ cadré sera donc toujours le même : pour changer ce que vous voyez dans le viseur il faut vous éloigner ou vous rapprocher du sujet.

Les objectifs à focale fixe ont souvent des ouvertures maximales plus importantes que les zooms, un avantage quand la lumière manque en soirée ou en intérieur.

Une grande ouverture permet de mieux doser le flou d'arrière-plan ([bokeh](#)) pour donner un caractère plus créatif à vos photos.

Ces objectifs sont plus compacts et légers et offrent souvent une qualité d'image supérieure pour un coût équivalent à celui d'un zoom expert entrée de gamme.

Objectifs à focale variable ou zooms



www.nikonpassion.com

Guide d'achat objectif *Objectif Nikon NIKKOR Z 24-200 mm f/4-6.3*

Un objectif zoom couvre une plage de distances focales, d'une valeur minimale à une valeur maximale (*par exemple 24-200 mm*). Il vous est donc possible de faire varier le champ cadré en tournant la bague de zoom.

C'est un avantage dans certaines situations car cela évite de changer d'objectif : en effet pour couvrir la plage focale d'un zoom 24-85 mm par exemple, il vous faudrait quatre objectifs à focale fixe de 24, 35, 50 et 85 mm.

Toutefois les zooms souffrent d'ouvertures maximales inférieures à celles des focales fixes équivalentes. Un zoom entrée de gamme 18-55 mm ouvre à f/4.5 pour 55 mm quand une focale fixe de 50 mm ouvre à f/1.8. La différence est sensible en soirée ou quand la lumière manque, de même que pour gérer le flou d'arrière-plan.

Les constructeurs proposent tous des zooms pros aux ouvertures plus généreuses (*par exemple 14-24 mm f/2.8*), ces zooms sont onéreux, imposants et lourds. Les zooms experts ouvrant à f/4 sont une bonne alternative, performante et moins onéreuse que les versions pros.

Zoom ou focale fixe : que choisir pour débiter ?

Pour débiter, commencez par un zoom. Il vous laisse le temps d'explorer différents cadrages sans contrainte. Une fois que vous savez quelle focale vous utilisez le plus souvent, investissez dans une focale fixe correspondante : vous gagnerez en luminosité, en qualité d'image et en légèreté.

La règle pratique : si vous regardez vos photos et que 70 % d'entre elles sont prises autour de 35 mm, achetez un 35 mm f/1.8. Si c'est autour de 50 mm, achetez un 50 mm f/1.8. Ces objectifs coûtent entre 200 et 350 € chez Nikon, Sigma ou Tamron et font partie des meilleurs rapports qualité/prix du marché.

Mise au point autofocus et motorisation intégrée

La mise au point de l'image (*netteté*) est assurée par l'objectif via le système autofocus du boîtier. Ce système agit par déplacement d'une ou plusieurs lentilles dans l'objectif (*selon les modèles*).



Guide d'achat objectif

Objectif NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8 VR S sur Nikon Z6

Objectifs reflex sur hybride : la bague FTZ

Si vous possédez des objectifs NIKKOR pour reflex (monture F) et que vous

passiez à un hybride Nikon Z, la bague FTZ ou FTZ II permet de les utiliser sur votre nouveau boîtier. L'autofocus fonctionne avec les objectifs AF-S et AF-P. Les objectifs AF-D (sans motorisation interne) ou plus anciens ne permettent pas l'autofocus sur les boîtiers Z.

En pratique : si vous avez un NIKKOR AF-S 50 mm f/1.8G, il fonctionnera parfaitement sur un Nikon Z50II ou Z6III avec la bague FTZ. Si vous avez un ancien NIKKOR 50 mm f/1.4D, l'autofocus sera inopérant.

Pour en savoir plus sur les objectifs Nikon NIKKOR, consultez le [catalogue d'objectifs](#) sur le site de la marque.

Guide d'achat objectif : quel objectif choisir ?

Les objectifs vendus en kit

Un objectif vendu en kit avec un appareil photo est la plupart du temps un objectif zoom. La plupart des hybrides et reflex sont vendus en kit avec un zoom standard.

Un zoom standard couvre une plage focale qui va du grand-angle au petit téléobjectif en passant par une valeur *standard* :

- avec les DX, il s'agit souvent d'un 16-50 mm ou d'un 18-140 mm
- avec les FX, il s'agit souvent d'un 24-70 mm ou d'un 24-120 mm
- avec les hybrides, selon la taille du capteur, vous trouverez des 12-40 mm (*Micro 4/3*), des 16-50 mm (*en APS-C*), ou des 24-70 mm (*plein format*).

Ces objectifs offrent des performances variables selon les modèles, excellentes (*Nikon NIKKOR Z 24-70 mm f/4* ou *Fujinon 18-55 mm f/2.8-4* sur gamme *Fuji X*) ou plus moyennes (*certaines 18-55 mm pour reflex*). Ils vous permettent toutefois de démarrer sans devoir trop investir avant de choisir une optique complémentaire répondant à un besoin précis.

Quel objectif pour débiter en photo ?

Si vous débutez en photographie, je vous conseille d'opter pour un objectif zoom



nikonpassion.com

polyvalent. Vous aurez plus de plaisir à faire des photos alors que vous ne maîtrisez pas encore les notions de cadrage, de profondeur de champ, d'exposition. Vous profiterez mieux de votre équipement dans un premier temps.



Guide d'achat objectif : Nikon Z50II - avec NIKKOR Z DX 12-28 mm PZ

Vous pouvez compléter votre zoom d'un objectif à focale fixe plus performant qui vous force à bouger, à tourner autour de votre sujet. Et vous permet de progresser. De plus il vous aide chaque fois que la lumière manque grâce à son ouverture maximale plus généreuse et aux temps de pose réduits qu'il permet.

Chaque marque dispose de modèles à focale fixe abordables, parmi lesquels les 50 mm f/1.8, 35 mm f/1.8 ou équivalents. Comptez entre 200 et 300 euros pour ces modèles qui s'avèrent d'excellents choix (voir les [objectifs pour Nikon à moins de 400 euros](#)).

Passer à la focale fixe peut sembler réducteur, c'est faux, c'est un excellent moyen d'apprendre la photo et le cadrage, pensez-y !

Objectifs pour photographes amateurs et experts

Si vous avez passé le cap des premiers pas en photo, vous vous intéressez au cadrage, à la composition, vous cherchez à faire des photos plus créatives. Vous éprouvez des besoins différents dont celui d'utiliser des objectifs plus spécifiques que les zooms entrée de gamme.



nikonpassion.com

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Guide d'achat objectif

Objectif NIKKOR Z 24-120 mm f/4 S à ouverture constante f/4

Au rayon des **zooms**, regardez les modèles à ouverture constante (*par exemple 24-120 mm f/4*) dont l'ouverture maximale ne varie pas en fonction de la focale. Ou les modèles à grande ouverture (*par exemple f/2.8*) qui vous offrent un joli bokeh et des temps de pose inférieurs pour une lumière équivalente.

Au rayon des **focales fixes**, intéressez-vous aux modèles ouvrant à f/1.4, aux ultra grand angles (*focale inférieure à 18 mm*) et aux super téléobjectifs (*focale supérieure à 200 mm*).

Ces objectifs sont de meilleure qualité, mieux construits, plus durables mais aussi plus onéreux. Prenez le temps de les tester, de vérifier que la focale est bien celle qui vous correspond.

A l'inverse des modèles entrée de gamme, il s'agit d'un investissement dans le temps : si vous êtes équipé d'un boîtier APS-C, préférez un objectif compatible plein format qui restera utilisable si vous changez de boîtier pour un Nikon Z hybride ultérieurement.

Quel objectif choisir : même marque que le boîtier ou compatible ?

Chaque marque d'appareil photo propose une gamme d'objectifs pour ses boîtiers. Les opticiens indépendants (*Tamron, Sigma, Samyang, Zeiss, Tokina ...*) proposent eux-aussi des modèles compatibles.

Brisons un tabou en matière d'objectif : équiper votre boîtier d'un objectif compatible n'est pas une hérésie ! De nombreux photographes experts et pros utilisent des objectifs Sigma ou Tamron et s'en portent très bien !

Si le choix d'un objectif de la marque du boîtier vous permet de ne pas faire d'erreur, la compatibilité étant assurée, ne négligez pas l'offre des indépendants qui disposent de modèles tout aussi performants et souvent moins onéreux.

Les objectifs de la marque du boîtier ont l'avantage d'être souvent mieux cotés en occasion (*une réaction au tabou ci-dessus ...*). Les objectifs compatibles ont souvent l'avantage du prix. Certains peuvent même être transformés pour devenir compatibles avec une autre marque de boîtier (*Sigma en particulier*), ce qui vous permet de passer de Nikon à Canon ou l'inverse tout en gardant vos optiques.

Evitez l'utilisation de bagues d'adaptation permettant d'utiliser un objectif sur un boîtier non compatible, c'est un bricolage qui ne vous donnera pas satisfaction sauf à bien connaître les données techniques de chaque équipement et à agir en connaissance de cause.

Avec les hybrides Micro 4/3, l'offre est pléthorique dans la mesure où la monture Micro 4/3 équipe plusieurs marques de boîtiers. Ce sont autant de possibilités qui s'offrent à vous de mixer les modèles.

Objectifs Macro



Guide d'achat objectif

Objectif NIKKOR Z MC 50 mm f/2.8 macro pour hybride APS-C / DX

Les objectifs Macro permettent d'agrandir sur la photo un petit sujet en atteignant un rapport de reproduction de 1:1, ce que ne permettent pas les objectifs standard. Les objectifs macro sont souvent utilisés pour la photographie d'insectes, de fleurs, de petits objets.

Il existe des objectifs macro pour la plupart des modèles d'appareils photo, du reflex à l'hybride (voir le [dossier macro](#))

Objectifs Fisheye



Guide d'achat objectif
Objectif Nikon zoom 8-15 mm fisheye

Un objectif Fisheye (*œil de poisson*) a une focale très courte et des caractéristiques optiques particulières qui donnent une image en forme d'œil de poisson avec un angle de champ pouvant atteindre 180 degrés au détriment des déformations du sujet (voir la présentation du [Nikon 8-15 mm Fisheye](#)).



exemple de photo faite avec un Nikon 8-15 mm Fisheye à focale 8 mm

Il existe plusieurs types de fisheye, mais l'intérêt de ces objectifs est toujours le même, couvrir un champ très large pour une distance au sujet très courte.

Les usages du fisheye sont particuliers du fait de la déformation des images. Selon le modèle de fisheye utilisé, vous avez possibilité de recadrer ou de ne

garder qu'une partie du champ cadré pour disposer d'une image aux proportions plus classiques.



Guide d'achat objectif

Photo obtenue avec un Nikon 8-15 mm fish-eye à focale 15 mm

Les fisheye sont souvent utilisés en photographie de paysage, donnant aux images

un caractère insolite. N'abusez toutefois pas de ces images particulières et apprenez à doser l'effet créatif.

Les photographes sous-marins apprécient le fisheye pour sa très grande profondeur de champ et l'absence de déformation quand ils utilisent un caisson étanche avec globe frontal.

Objectifs (super) téléobjectifs

Un super téléobjectif est un objectif dont la distance focale est importante (*au-delà de 300 mm*). Il s'agit d'objectifs dédiés à la photographie de sport et d'action (voir le [dossier téléobjectifs](#)).

Les super téléobjectifs sont onéreux, lourds, encombrants. Ils demandent une belle maîtrise de la technique pour être bien utilisés.



Guide d'achat objectif

Objectif NIKKOR Z 800 mm f/6.3 VR S

Il existe des modèles plus accessibles, à l'ouverture maximale limitée mais offrant à l'amateur la possibilité de photographier de loin (*quand se rapprocher n'est pas possible*) pour un coût moindre. Les plus courants sont les zooms [150-600 mm](#) ou [200-500 mm](#).

Objectifs méga-zooms



Guide d'achat objectif
Objectif méga-zoom Nikon NIKKOR Z 24-200 mm

Les méga-zooms sont des objectifs dont la plage focale est très étendue, par exemple 18-200 mm, 24-200 mm, 28-300 mm ou 16-300 mm.

Ces objectifs permettent de couvrir des situations de prise de vue variées tout en

restant financièrement accessibles. Leurs performances sont toutefois en retrait par rapport aux modèles experts (*zooms et focales fixes*). Leur taille imposante, surtout aux plus longues focales, les rend très peu discrets.

Les mega-zooms ont un intérêt si vous ne souhaitez pas changer d'objectif en voyage par exemple, tout en bénéficiant d'un grand-angle et d'un téléobjectif. Posez-vous toutefois la question de savoir si la souplesse que ce type d'objectif vous offre mérite de perdre en qualité d'image.

Objectifs à bascule ou décentrement

Les objectifs à bascule ou décentrement (*parfois nommés à contrôle de perspective - PC*) sont utilisés par les photographes de paysage et d'architecture car ils permettent de corriger et de mettre en valeur une perspective (*par exemple façade d'immeuble ou cathédrale*) et de régler avec précision la zone de mise au point.

Ces objectifs disposent de réglages complémentaires qui permettent de désolidariser le fût de l'objectif et de le déplacer par rapport à l'axe optique et au boîtier :

- inclinaison : objectif à bascule
- glissement latéral : objectif à décentrement

Certains objectifs disposent des deux possibilités, ce sont des objectifs à bascule et décentrement.

Le principe de la bascule



Guide d'achat objectif

Objectif Nikon PC avec bascule

Les objectifs à bascule ont un corps qui peut *basculer* par rapport à la monture et s'incliner. Ce mouvement permet de régler la mise au point sur une zone bien précise de l'image et non plus sur un plan fixe dans l'image.

Le principe du décentrement



Guide d'achat objectif

Objectif Nikon PC avec décentrement

Les objectifs à décentrement ont un corps qui peut *glisser* latéralement par

rapport à la monture. Ce mouvement permet de corriger les perspectives et verticales convergentes.

Questions fréquentes sur le choix d'un objectif

Vaut-il mieux investir dans le boîtier ou dans l'objectif ?

Dans l'objectif, sans hésitation. Un bon objectif dure deux à trois générations de boîtiers. Un boîtier évolue, ses objectifs restent. À budget équivalent, un boîtier modeste avec un bon objectif donnera de meilleurs résultats qu'un boîtier haut de gamme avec un objectif médiocre.

Focale fixe ou zoom pour débiter ?

Un zoom pour commencer, une focale fixe pour progresser. Le zoom vous laisse la liberté d'explorer. La focale fixe vous force à vous déplacer, ce qui développe le sens du cadrage. Une focale fixe 35 mm ou 50 mm f/1.8 entre 200 et 350 € est le meilleur deuxième objectif que vous puissiez acheter.

Peut-on utiliser un objectif Sigma ou Tamron sur un Nikon ?

Oui. Les objectifs compatibles Sigma et Tamron en monture Z fonctionnent sur les hybrides Nikon Z avec autofocus complet. Certains modèles Sigma sont même convertibles vers d'autres montures si vous changez de système. Ce n'est pas un compromis : c'est souvent un excellent choix technique et économique.

Quel est le premier objectif à acheter après le kit ?

Une focale fixe légère et lumineuse dans la focale que vous utilisez le plus. Si vous ne savez pas laquelle : commencez par un 35 mm f/1.8 sur APS-C ou un 50 mm f/1.8 sur plein format. Polyvalent, léger, performant en basse lumière.

Un objectif reflex Nikon fonctionne-t-il sur un hybride Nikon Z ?

Oui, avec la bague FTZ ou FTZ II. Les objectifs AF-S et AF-P conservent leur autofocus. Les objectifs AF-D (sans motorisation interne) perdent l'autofocus mais restent utilisables en mise au point manuelle.

Guide d'achat objectif : en conclusion

Avant de choisir un objectif, il est important de vous poser les bonnes questions :

- quelles photos voulez-vous faire ?
- dans quelles conditions ?
- à quelle fréquence ?

- avec quel boîtier ?
- quel est votre budget ?

Si l'objectif fourni en kit est un bon choix pour démarrer, vous ferez des progrès en utilisant une focale fixe légère, abordable et plus tolérante en basse lumière.

Si vous êtes passionné par la photographie animalière, il est probable qu'il vous faille recourir à un téléobjectif alors que les fans de photo nature s'orienteront vers un objectif macro.

Les amateurs de photo de paysage choisiront un zoom grand-angle ou ultra grand-angle quand les amateurs de portrait opteront pour un court téléobjectif.

Lire aussi dans ce guide d'achat photo

1. [Quel appareil photo choisir : hybride, reflex, bridge ou compact ?](#)

2. Les caractéristiques techniques qui comptent vraiment (*cet article*)
3. [Quel objectif photo choisir ?](#)
4. [Accessoires photo indispensables](#)
5. [Quels logiciels photo choisir ?](#)
6. [Où acheter son matériel photo ?](#)

[☐ Lire la suite : quels accessoires photo choisir ?...](#)

Quel appareil photo choisir : guide d'achat 2026

En 2026, le choix d'un appareil photo se résume à une décision principale : hybride ou reflex. Bien que certains l'apprécient encore, le reflex est en fin de vie

commerciale, les hybrides dominent le marché depuis 2022 (2018 chez Nikon).

Pour un débutant ou un amateur, un hybride APS-C à moins de 1 000 € couvre la grande majorité des besoins. Pour un usage plus avancé, le plein format s'impose. Le bridge et le compact n'ont plus qu'un intérêt très limité face aux hybrides entrée de gamme tant que les constructeurs ne relanceront pas leurs gammes de compacts experts.

Ce guide passe en revue chaque gamme, ses avantages réels, ses limites concrètes, et vous aide à prendre une décision éclairée sans vous noyer dans les fiches techniques en coupant les pixels en douze.

Lisez aussi mon [guide ultime des hybrides Nikon](#), tous les modèles actuels et la comparaison détaillée

Comment utiliser ce guide d'achat appareil photo

Ce guide d'achat d'un appareil photo est généraliste. Il ne concerne pas que la

marque Nikon car elle peut ne pas vous correspondre. D'autres marques peuvent avoir un intérêt selon vos besoins.

Si vous êtes **débutant en photo** ou s'il s'agit de votre premier achat, je vous conseille de lire le *guide d'achat appareil photo* du début à la fin (6 articles), vous y trouverez de nombreux conseils pour éviter les erreurs les plus courantes.

Si vous êtes **amateur ou expert**, consultez les paragraphes de chaque article du *Guide d'achat appareil photo* selon vos besoins, j'ai inclus de nombreuses informations pour vous aider, les dernières fonctionnalités des boîtiers récents et leurs compléments.

Ce que vous allez apprendre

Ce guide d'achat appareil photo vous présente les notions à connaître. Il passe en revue :

- [les différentes gammes d'appareils photo](#),

- [les fonctions essentielles,](#)
- [les critères de choix d'un objectif,](#)
- [les accessoires indispensables,](#)
- [les logiciels photo,](#)
- [où acheter votre matériel photo.](#)

Ce guide d'achat appareil photo se veut exhaustif, toutefois l'évolution des gammes des fabricants est telle qu'il est possible qu'un nouveau modèle arrive et vienne changer l'ordre établi. Je tiens ce guide d'achat photo à jour pour tenir compte des nouveaux modèles et des tendances (si c'est la marque Nikon qui vous intéresse uniquement, consultez le dossier « [Quel Nikon choisir ?](#) »).

Quel appareil photo choisir selon votre profil ?

Voici une synthèse rapide avant d'entrer dans le détail :

Vous débutez en photographie : un hybride APS-C en kit (boîtier + objectif zoom) est le meilleur point de départ. Compact, performant, évolutif. Le Nikon Z50II avec le NIKKOR Z 16-50 mm est idéal dans cette catégorie si vous penchez pour un Nikon.

Vous avez déjà un reflex et souhaitez progresser : passez à un hybride plein format entrée de gamme (Nikon Z5II, Sony A7C II, Canon R8). Vous retrouvez l'ergonomie d'un boîtier sérieux avec les avantages de la technologie hybride.

Vous avez un budget limité (moins de 400 €) : regardez les hybrides APS-C d'occasion récents plutôt qu'un bridge ou un compact neuf. Le rapport qualité/prix y est sans comparaison.

Vous photographiez des animaux, du sport, des oiseaux : l'APS-C reste pertinent grâce au facteur de recadrage x 1,5 (un 300 mm cadre comme un 450 mm). Le plein format vous donnera plus de flexibilité mais à un coût bien supérieur.

Vous voulez un appareil léger pour voyager : un hybride APS-C ou plein format compact (Sony ZV-E10 II, Nikon Zfc, Canon R50) est plus adapté qu'un bridge.

Quel appareil photo choisir : les gammes

Il existe différentes gammes d'appareils photo. Pour vous aider à savoir quel appareil photo choisir, je détaille dans ce guide d'achat ce que chaque gamme représente, ses avantages et inconvénients et si elle vous correspond vraiment.

Les quatre gammes d'appareils photo sont :

- les appareils photo hybrides,
- les appareils photo reflex,
- les appareils photo bridges,
- les appareils photo compacts.

Je laisse de côté les smartphones qui n'entrent pas dans la catégorie *appareils photo* bien qu'ils remplacent désormais les appareils photo compacts.

Quel appareil photo hybride choisir ?

Un appareil photo hybride est un appareil à objectifs interchangeables équipé d'un viseur électronique à la place du viseur optique des reflex. Sans miroir interne, il est plus compact et plus léger qu'un reflex à caractéristiques équivalentes. En 2026, les hybrides ont remplacé les reflex comme standard du marché chez tous les constructeurs majeurs : Nikon, Canon, Sony, Fujifilm, Panasonic.

Lire aussi les [différences entre reflex et hybride](#).

Les appareils photo hybrides ont tous des caractéristiques différentes : des capteurs de différentes tailles, des viseurs de différentes technologies, des gammes d'objectifs différentes.

Certains hybrides sont équipés d'un capteur Micro 4/3 - en référence à la taille et

aux proportions du capteur. Ils sont concurrencés par les hybrides équipés d'un capteur APS-C et ceux disposant d'un capteur plein format. Les tarifs sont fonction des performances du capteur et des caractéristiques du boîtier.

Les hybrides se répartissent en deux principales familles : les hybrides entrée de gamme et les hybrides experts pros.



Guide d'achat appareil photo Le Nikon Z6III, un hybride expert - pro

Les hybrides entrée de gamme

Les entrées de gamme sont équipés de capteurs de petite taille – Micro 4/3 en général – et sont orientés grand public. Ils sont vendus au même tarif qu'un bon smartphone tout en offrant des performances supérieures et des possibilités créatives plus étendues.

Les hybrides entrée de gamme adressent les besoins des photographes débutants et amateurs qui cherchent à obtenir des photos de meilleure qualité qu'avec un smartphone ou un bridge. De par la taille réduite de leur capteur, ils limitent toutefois les possibilités de flou d'arrière-plan et restent en retrait en matière de réactivité et de sensibilité ISO quand la lumière manque.

Le ratio de focale équivalente de leur capteur (x 2) est par contre un atout en photo animalière.

En 2026, un hybride APS-C en kit (boîtier + objectif zoom) se trouve entre 500 et 800 € pour les modèles récents. C'est la fourchette de prix des entrées de gamme reflex il y a cinq ans, pour des performances supérieures.



Guide d'achat appareil photo Le Nikon Z50II, un hybride APS-C amateur

Les hybrides experts-pros

Les experts-pros sont équipés de capteurs Micro 4/3 performants, APS-C ou plein format et proposent des performances équivalentes voire supérieures à celles des

reflex. Ils s'adressent en priorité aux photographes désireux de trouver une alternative crédible à leur équipement reflex plus gros et lourd.

Les hybrides experts-pros sont intéressants si vous ne supportez plus de devoir porter toute la journée un équipement reflex et un gros sac photo. Les gammes d'objectifs se développent vite et chaque constructeur propose plusieurs zooms et focales fixes permettant de couvrir l'ensemble de vos besoins.



le Nikon Z8, un hybride plein format expert-pro

Le viseur

L'hybride dispose d'un viseur électronique qui vous permet de voir en temps réel la photo que vous allez faire, à la différence du viseur optique du reflex qui vous montre la scène cadrée. Le viseur électronique de l'hybride affiche en effet

l'image en provenance du capteur, à laquelle le boîtier applique les réglages de prise de vue. On parle de visée à image réelle.

Ce que vous voyez dans le viseur représente une couverture de 100 %, ce viseur permet d'afficher une portion réduite de la visée sous forme de loupe comme d'utiliser la mise au point manuelle de type Focus Peaking. Cette aide à la mise au point manuelle est un avantage des hybrides face aux reflex.

Quel hybride choisir : APS-C ou plein format ?

Plusieurs constructeurs dont Nikon proposent deux gammes d'hybrides, il existe par contre des hybrides dotés d'un capteur moyen-format chez Fujifilm, ce sont des boîtiers pros plus onéreux.

Hybride APS-C et Micro 4/3 : avantages et inconvénients

Les hybrides Micro 4/3 ont précédé l'arrivée des modèles à capteur APS-C et plein format. Ils sont maintenant distancés par les APS-C.

Avantages de l'APS-C

- les hybrides APS-C sont moins onéreux que les modèles à capteur plein format
- ils permettent l'utilisation d'objectifs dédiés plus accessibles, plus légers, plus compacts
- les boîtiers sont plus légers et compacts
- le rapport de focale x 1.5 rend les APS-C intéressants en photo animalière
- certains modèles (*par exemple Fujifilm XT-5*) ont toutes les caractéristiques des boîtiers experts (*construction, ergonomie, performances*)

Inconvénients de l'APS-C

- il faut tenir compte du ratio de correspondance de focale selon la taille du

capteur (*généralement x 1.5*)

- il y a peu d'objectifs APS-C grand-angle (*15 mm et moins*)
- les hybrides APS-C ne permettent pas de réduire la profondeur de champ autant que les plein format du fait de la taille réduite de leur capteur
- ils sont limités en définition si (*et seulement si*) vous recherchez une définition ultime (*par exemple 45 Mp*)
- les objectifs APS-C dédiés ne sont pas compatibles avec les boîtiers plein format si vous changez de système ultérieurement
- le viseur est souvent moins généreux

Hybrides plein format : avantages et inconvénients

Les hybrides plein format sont l'équivalent des reflex 24 x 36. Leur capteur reprend les dimensions d'une vue sur une pellicule : 24 x 36 mm (*à quelques mm près parfois*).

Avantages de l'hybride plein format

- il n'y a pas de facteur de correction à apporter à la focale de l'objectif, un 50 mm cadre comme un 50 mm
- le capteur de plus grande taille permet de réduire plus facilement la profondeur de champ pour des flous d'arrière-plan plus harmonieux
- la définition du capteur est moins limitée (*il existe un 45 Mp chez Nikon*)
- à définition égale (*par exemple 24 Mp*) le capteur a des photosites plus grands et plus sensibles pour une sensibilité ISO maximale plus élevée (*selon les modèles*)

Inconvénients de l'hybride plein format

- les hybrides plein format sont plus onéreux que les modèles APS-C
- ils sont plus exigeants en matière d'objectifs (*donc reviennent plus cher*)

- ils demandent souvent une meilleure maîtrise de la technique pour être utilisés au mieux (*modèles pros en particulier*)
- ils sont souvent plus lourds, moins compacts
- les objectifs pros adaptés sont plus lourds, plus gros, plus chers

Comment choisir un appareil photo reflex

Bien qu'en fin de vie commerciale désormais, le reflex intéresse encore certains amateurs et experts. Un système reflex est composé d'un boîtier et d'un objectif interchangeable. Le terme *interchangeable* signifie que l'objectif peut être retiré et remplacé par un autre, à tout moment, pour étendre les possibilités de prise de vue.

Si vous faites le choix d'un reflex, vous devez donc aussi faire le choix d'un objectif d'ailleurs souvent vendu en kit avec le boîtier.



Guide d'achat appareil photo Le reflex Nikon D850, dernier modèle pro de la gamme reflex encore en vente

Quel reflex choisir : APS-C ou plein format ?

Quelques marques proposent encore des reflex : des modèles avec capteur APS-C (ou *DX* chez Nikon) et des modèles avec capteur plein format (24 x 36 ou *FX* chez Nikon).

Contrairement à certaines idées reçues, un modèle APS-C ne fait pas de moins bonnes photos qu'un modèle plein format, il fait des photos différentes selon les situations. Il est donc important de bien définir votre besoin avant d'opter pour une gamme ou une autre.

Reflex APS-C : avantages et inconvénients

Les reflex équipés d'un capteur APS-C ont précédé l'arrivée des modèles à capteur plein format. Le capteur APS-C est moins coûteux à produire et il équipe encore quelques modèles toutes marques confondues.

Avantages de l'APS-C

- les reflex APS-C sont moins onéreux que les modèles à capteur plein format
- ils permettent l'utilisation d'objectifs dédiés moins chers, plus légers, plus compacts
- ils sont bien adaptés pour la photographie animalière du fait du ratio x 1.5 appliqué à la « [focale équivalente](#) » (un 300 mm « cadre comme » un 450 mm sans en avoir le prix)
- les boîtiers sont souvent plus légers et compacts
- certains modèles (*par exemple Nikon D500*) ont toutes les caractéristiques des boîtiers pros (*construction, ergonomie, performances*)
- ils sont moins exigeants en matière d'optiques « pros »

Inconvénients de l'APS-C

- il faut tenir compte du ratio de correspondance de focale selon la taille du capteur (*un 50 mm sur APS-C cadre comme un 75 mm en plein format*)
- il y a peu d'objectifs APS-C grand-angle (*15 mm et moins*)
- les reflex APS-C ne permettent pas de réduire la profondeur de champ autant que les plein format du fait de la taille réduite de leur capteur
- ils sont limités en définition si (*et seulement si*) vous recherchez une définition ultime (*par exemple 45 Mp*)
- les objectifs APS-C dédiés ne sont pas compatibles (*ou si peu*) avec les boîtiers plein format si vous changez de format ultérieurement
- il y a moins de modèles experts/pros que dans les gammes plein format (*Nikon, Canon*)
- le viseur est souvent moins généreux
- ils ne permettent pas (*ou très peu*) l'utilisation d'anciens objectifs à mise au point manuelle ou sans motorisation interne

Reflex plein format : avantages et inconvénients

Les reflex plein format sont l'équivalent des reflex argentiques. Leur capteur reprend les dimensions d'une vue sur une pellicule : 24 x 36 mm (*à quelques mm près parfois*).

Avantages du reflex plein format

- pas de facteur de correction à apporter à la focale de l'objectif, un 50 mm cadre comme un 50 mm
- le capteur de plus grande taille permet de réduire plus facilement la profondeur de champ pour des flous d'arrière-plan plus harmonieux
- la définition du capteur est moins limitée (*il existe des 45 Mp et plus*)
- à définition égale (*par exemple 24 Mp*) le capteur a des photosites plus grands et plus sensibles pour une sensibilité ISO maximale plus élevée (*selon les modèles*)

- ils sont compatibles avec les anciens objectifs manuels et les objectifs sans motorisation interne (*seuls certains APS-C le sont*)
- il existe plus de choix dans les gammes avec des modèles pros (*robustesse, performances*)

Inconvénients du reflex plein format

- les reflex plein format sont plus onéreux que les modèles APS-C
- ils sont plus exigeants en matière d'objectifs (*donc reviennent plus cher*)
- ils ne sont pas compatibles (*ou si peu*) avec les optiques au format APS-C
- ils imposent des focales plus longues en photographie animalière (*donc plus coûteuses*)
- ils demandent une meilleure maîtrise de la technique pour être utilisés au mieux (*modèles pros en particulier*)

- ils sont souvent plus lourds, moins compacts
- les objectifs pros adaptés sont plus lourds, plus gros, plus chers

[En savoir plus sur les différences entre APS-C et plein format chez Nikon.](#)

Le viseur

Le reflex dispose d'un miroir interne qui vous permet de voir dans le viseur ce que vous allez photographier. Selon les modèles ce viseur est plus ou moins grand et confortable.

La zone que vous voyez dans le viseur n'est pas nécessairement celle que vous aurez sur la photo :

- si vous disposez d'un viseur de couverture 100% alors ce que vous voyez est bien identique à ce que vous aurez sur la photo,

- si le viseur a une couverture inférieure (*par exemple 90%*) il vous montre une zone plus réduite que ce que vous aurez sur la photo (*lire 'plus petite'*).

Evitez les viseurs étriqués qui ne sont pas confortables à l'usage.

Si vous portez des lunettes, prenez soin de vérifier que la visée reste confortable, le recul dû aux verres pouvant engendrer un défaut de netteté dans le viseur sur certains modèles en raison d'un dégagement oculaire insuffisant et/ou de l'absence de réglage de netteté.

Le viseur optique a pour principal avantage d'être réactif : il n'y a pas de délai à l'affichage comme avec certains viseurs électroniques de bridge, pas de fluctuation de l'image non plus. Avec un viseur optique vous voyez comme au travers d'une vitre et non comme sur un écran.

Les reflex complètent le viseur optique avec un mode Live View qui permet d'utiliser l'écran arrière pour prendre une photo. La visée sur l'écran arrière ressemble à ce que vous pouvez connaître avec votre smartphone. Vous voyez la scène plein écran sans devoir rapprocher l'œil du viseur. Certains écrans sont tactiles.

L'avantage c'est que vous pouvez prendre du recul par rapport au viseur et voir l'intégralité de ce que vous aurez sur la photo (*c'est une couverture 100%*). L'inconvénient c'est que cet écran est souvent peu lisible en plein soleil.

Certains reflex proposent un écran arrière orientable ou inclinable, c'est un critère de choix si vous faites régulièrement des photos bras tendus au-dessus d'une foule ou au ras du sol sans avoir envie de vous coucher par terre. Vous pouvez orienter l'écran de manière à cadrer comme vous le voulez sans avoir le boîtier en face de vous.

Le capteur

L'appareil photo numérique enregistre la photo grâce à un capteur électronique. L'avantage du reflex est de disposer d'un capteur de grande taille comme les hybrides, bien supérieure à ce que vous pouvez trouver sur les smartphones, compacts et bridges.

Un capteur de grande taille permet de faire des photos de meilleure qualité quand la lumière manque : en soirée, à l'ombre, à l'intérieur. Les capteurs équipant les reflex sont très performants et permettent de photographier à la tombée de la nuit sans que les photos ne présentent de points colorés - *le bruit numérique* -

disgracieux.

L'autre intérêt de disposer d'un grand capteur est de pouvoir gérer le flou en arrière-plan pour faire des portraits bien nets avec un joli flou derrière votre sujet pour le mettre en valeur. D'autres critères favorisent ce flou - ou [effet bokeh](#) - mais la taille du capteur est importante. Les reflex à capteur plein format (*équivalent 24 x 36*) sont alors préférables aux reflex à capteur APS-C dont le capteur est plus petit (*1.5 x environ selon les marques*).

Choix de l'objectif



Guide d'achat appareil photo Objectif vu en coupe et montrant l'assemblage complexe de lentilles

Ce qui fait la qualité d'image c'est aussi l'objectif car c'est lui qui reçoit la lumière et envoie l'image au capteur. Meilleur est l'objectif, meilleure est la qualité d'image (*absence de distorsion sur les bords, homogénéité de la photo, piqué de l'image*).

L'avantage de l'hybride (comme du reflex) c'est que vous pouvez choisir l'objectif qui correspond exactement à vos attentes. Comme il est interchangeable, vous

pouvez en avoir deux ou plus pour couvrir des besoins différents. Ou faire évoluer vos possibilités dans le temps sans changer le boîtier.

Un objectif zoom standard, 16-50 mm en APS-C ou 24-70 mm en plein format, vous permet de couvrir la plupart des sujets. En équipant votre hybride d'un téléobjectif (*85 mm et plus*), vous pouvez photographier en gros plan ou des sujets plus éloignés. En l'équipant d'un ultra grand-angle (*24 mm et moins*) vous pouvez couvrir un champ très large. Avec un objectif macro, vous pouvez faire de meilleures photos de très près (voir le [dossier macro](#)).

Il y a beaucoup à dire sur le choix des objectifs (voir le [guide d'achat objectifs](#)) car il en existe des dizaines de modèles pour chaque hybride ou reflex. Toutefois les objectifs se répartissent en deux gammes principales :

- les objectifs à focale variable ou zooms

- les objectifs à focale fixe

Les zooms permettent de changer le cadrage de l'image (et donc la focale) en tournant une bague. Vous adaptez ainsi le cadrage à vos envies sans changer

d'objectif. C'est le choix à privilégier pour débiter, d'autant plus que la plupart des hybrides et reflex sont vendus en kit avec un objectif zoom de qualité correcte.

Les objectifs à focale fixe limitent le cadrage à une unique valeur, ils ne disposent pas d'une bague permettant de cadrer autrement. En contrepartie ils offrent la plupart du temps une meilleure qualité d'image, ils sont plus souples à utiliser quand la lumière manque, plus compacts et légers.



Guide d'achat appareil photo Le reflex Nikon D780, dernier reflex Nikon expert équipé ici d'un objectif zoom

Je vous recommande de débiter avec un zoom pour vous faire la main et d'envisager ensuite l'achat d'un objectif à focale fixe (*par exemple un 35 mm, un 50 mm ou un 40 mm macro*) pour passer au niveau supérieur.

Ce qu'il faut retenir des reflex

Si vous vous intéressez sérieusement à la photographie, que vous souhaitez développer votre pratique, obtenir les meilleures images possibles sans dépenser trop, et que vous ne voulez pas d'un hybride, le reflex reste une excellente solution face au bridge et au smartphone, bien que le marché des reflex soit en fin de vie désormais. Attention toutefois au fait qu'il existe de moins en moins de modèles, deux seulement chez Nikon, les Nikon D780 et D850, Canon a stoppé aussi la production de ses reflex.



Guide d'achat appareil photo Un ancien reflex entrée de gamme avec écran arrière orientable (ici Nikon D5600)

Choisissez un modèle entrée de gamme dont les performances sont déjà bien supérieures à celles des compacts et bridges. Prenez en compte vos besoins pour juger de l'intérêt - ou pas - de disposer d'un écran arrière orientable ou de fonctions plus à la marge comme la présence d'un module Wifi pour poster rapidement une photo sur les réseaux sociaux via une application smartphone.

Les reflex ont une meilleure autonomie que les autres modèles car ils disposent d'une batterie de forte capacité. Vous pouvez faire plus de 1 500 photos avant recharge.

Notez aussi que si vous choisissez un reflex entrée de gamme, il vous faudra naviguer dans les menus plus souvent pour changer les réglages. Les reflex experts disposent de plus de touches à accès direct.

Reflex ou hybride : que choisir en 2026 ?

Le reflex n'est plus produit chez la majorité des constructeurs. Canon a arrêté sa gamme reflex. Nikon maintient trois modèles (D7500, D780 et D850) sans en développer de nouveaux. La question n'est donc plus « lequel est meilleur » mais « ***est-ce que ça vaut encore le coup d'acheter un reflex ?*** »

Oui, si vous avez déjà un parc d'objectifs reflex en bon état et que vous n'envisagez pas de le renouveler à court terme. Si vous préférez la visée optique à la visée électronique. Un reflex d'occasion bien entretenu reste un excellent outil.

Non, si vous partez de zéro ou si vous cherchez à investir dans un système pérenne. Les objectifs reflex ne sont plus développés, les boîtiers non plus. L'hybride est le seul choix d'avenir.

À fonctionnalités comparables, un hybride récent dépasse aujourd'hui un reflex de même génération en matière d'autofocus, de rafale et de vidéo. Le reflex conserve un léger avantage sur l'autonomie et, pour certains photographes, sur le confort du viseur optique.

Quel appareil photo bridge choisir ?



Nikon Coolpix P1100 : le bridge extrême pour repousser les limites

Les bridges représentent une famille à part dans l'univers photographique. Ce

sont des compacts à objectif non interchangeable mais dotés de capacités qui les rapprochent des reflex.

Les bridges ont pour avantage principal d'être plus performants que les compacts. Ils sont dotés d'un meilleur capteur et d'un meilleur objectif zoom. Toutefois les bridges sont en perte de vitesse face aux hybrides entrée de gamme meilleurs partout dans un gabarit identique et à un tarif proche.

Si les bridges ont connu leur époque de gloire il y a quelques années, c'est un choix à considérer avec beaucoup d'attention. Les bridges sont à peine moins encombrants qu'un hybride, à peine moins chers et pourtant plus limités. L'objectif zoom fixe n'offre pas les résultats que l'on peut attendre d'un objectif interchangeable pour hybride, et comme il ne peut pas être remplacé il n'y a pas d'alternative possible.

Les capteurs des bridges sont moins performants que les capteurs APS-C des hybrides entrée de gamme. Ils donnent des images de moins bonne qualité (*sensibilité, flou d'arrière-plan, bruit numérique*).

Le bridge est également peu évolutif puisque il n'est pas possible d'adapter la configuration à votre pratique. Une fois votre choix fait, pas de retour arrière

possible alors que le reflex permet de changer d'objectif selon vos besoins.

Le choix d'un bridge est donc à faire en toute connaissance de cause et en dernier recours si vous ne trouvez pas d'hybride ou de reflex entrée de gamme vous correspondant, ce qui a peu de chance d'arriver.

Quel appareil photo compact choisir ?



Guide d'achat appareil photo : le compact Nikon Coolpix W300 étanche

Les appareils photo compacts sont les modèles les plus petits, les plus courants et les moins onéreux. Ils sont en fin de vie commerciale, concurrencés par les smartphones dont les performances photo sont supérieures pour les plus performants d'entre eux. Posez-vous la question de votre vraie motivation avant de chercher un compact numérique.

Avantages des compacts

Le principal avantage d'un compact reste sa compacité. Les modèles les moins encombrants se glissent dans toutes les poches, sont discrets et légers. Ils conviennent aux plus jeunes et aux familles qui apprécient de pouvoir photographier à tout instant sans devoir transporter un appareil plus imposant. De nombreux modèles permettent également de poster les photos sur les réseaux sociaux en quelques clics.

Les compacts disposent d'objectifs non interchangeables. Ces objectifs sont la plupart du temps des zooms plus ou moins puissants mais il n'est pas possible de remplacer l'objectif d'un compact par un autre. C'est une des deux différences principales entre un compact et un hybride avec la taille du capteur. Par contre le zoom se replie sur lui-même lorsque le compact n'est pas utilisé, contribuant ainsi à sa compacité, ce qui n'est pas le cas sur un hybride.

Les compacts, bien que peu nombreux désormais, restent moins chers qu'un smartphone et moins fragiles.

Inconvénients des compacts

Les inconvénients des compacts sont nombreux. Ils disposent de petits capteurs aux performances limitées. La qualité d'image est en net retrait face aux hybrides entrée de gamme et aux smartphones. La sensibilité en basse lumière - *ombre, intérieur, soirée* - reste faible et ne permet pas de faire des photos sans risque de flou ou de bruit numérique désagréable sur les photos.

La réactivité n'est pas le point fort des compacts : le délai au déclenchement peut vous faire rater des photos (*quand l'hybride ou le smartphone déclenche instantanément*), la mise au point est plus lente (*risque de flou*) et le flash se déclenche souvent de façon automatique avec une nette tendance à produire des photos peu esthétiques (*'toutes blanches'*).

A part quelques modèles experts plus exclusifs, les compacts restent des appareils photo d'appoint qui ne peuvent pas rivaliser avec un hybride (*Micro 4/3 par exemple*). Le nombre de modèles disponibles baisse de mois en mois au profit des smartphones.

Questions fréquentes sur le choix d'un appareil photo

Un hybride est-il meilleur qu'un reflex ?

En termes de technologie actuelle, oui : l'autofocus des hybrides récents surpasse celui des reflex, la vidéo est bien meilleure, et le poids est souvent inférieur à caractéristiques comparables. Mais un reflex d'occasion en bon état reste tout à fait capable de produire d'excellentes photos. La question est surtout celle de la pérennité du système.

Quel appareil photo choisir pour débiter avec un budget de 500 à 700 € ?

Un hybride APS-C en kit. À ce budget, vous trouverez un Nikon Z50II, un Canon R50 ou un Sony ZV-E10 II avec objectif zoom. Évitez les bridges dans cette gamme de prix : ils sont moins performants et non évolutifs.

Le bridge est-il un bon choix en 2026 ?

Pour la grande majorité des photographes, non. Les hybrides entrée de gamme ont rattrapé les bridges en compacité et les dépassent en qualité d'image, en évolutivité et en autofocus. Le bridge garde un intérêt limité pour les photographes qui veulent un zoom extrême (600 mm et plus) sans budget pour les téléobjectifs interchangeables.

Faut-il choisir l'APS-C ou le plein format ?

Pour commencer, l'APS-C. Le plein format offre des capteurs plus performants en basse lumière et une meilleure gestion du flou d'arrière-plan, mais les objectifs

sont plus lourds et plus coûteux. L'APS-C est le meilleur compromis pour 80 % des photographes amateurs.

Peut-on utiliser ses anciens objectifs reflex sur un hybride ?

Oui, avec une bague adaptatrice. Chez Nikon, la bague FTZ permet d'utiliser les objectifs NIKKOR AF-S sur les boîtiers Z. L'autofocus fonctionne dans la plupart des cas. En revanche, les objectifs AF sans motorisation interne (type AF-D) ne permettront pas l'autofocus sur les hybrides Nikon.

En conclusion

Avant de choisir un appareil photo, il vous faut savoir dans quelle gamme vous allez chercher. C'est en faisant la liste de vos besoins et contraintes que vous allez le savoir.

Il est probable que vous en arriviez à la conclusion qu'il vous faut deux appareils : un petit hybride à glisser dans le sac ou la poche pour tous les jours et hybride plus performant pour les photos plus abouties. C'est l'intérêt de ce guide d'achat appareil photo que de vous aider à choisir.

Lire aussi dans ce guide d'achat photo

1. Quel appareil photo choisir : hybride, reflex, bridge ou compact ? (*cet article*)
2. [Les caractéristiques techniques qui comptent vraiment](#)
3. [Quel objectif photo choisir ?](#)
4. [Accessoires photo indispensables](#)
5. [Quels logiciels photo choisir ?](#)
6. [Où acheter son matériel photo ?](#)

[☐ Lire la suite : comprendre les fiches techniques photo...](#)

NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 : l'alternative Nikon Z légère et abordable qui interroge

Depuis le lancement de la gamme NIKKOR Z mi-2018, Nikon annonce les objectifs NIKKOR Z les uns après les autres. En ce début d'année 2026, le 50e objectif arrive, en comptant les téléconvertisseurs, et avec lui une question simple : ce **NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1** vaut-il vraiment le coup ?

Un zoom polyvalent, plein format, que tout nikoniste peut enfin s'offrir sans y laisser un morceau de sa personne, proposé au prix public de 599 euros (valorisé 400 euros en kit avec un Nikon Z5II ou un Nikon Z6III) ? Ce **NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1** est-il le bon compromis entre prix, légèreté et usages réels ?

[▢ Ce zoom NIKKOR Z chez La Boutique Photo Nikon](#)

[▢ Ce zoom NIKKOR Z chez MN Photo Video](#)

Pourquoi Nikon propose enfin un zoom Z plein format à moins de 600 euros

Ce NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 n'est pas un objectif ambitieux sur le papier. Il est stratégique. Nikon répond ici à une attente claire : proposer un [zoom polyvalent](#), léger et accessible pour ceux qui veulent entrer dans l'univers Nikon Z plein format sans investir 1 000 euros ou plus dans une optique standard.

Plus personne n'est dupe depuis la naissance de la gamme NIKKOR Z. Ce sont tous des objectifs qualitatifs, certains étant même classés parmi les meilleurs de leur époque, et parmi les meilleurs que Nikon ait jamais produits. Mais pour les mériter, il faut souvent casser plusieurs tirelires (ou envisager l'[occasion garantie](#)).

Fort heureusement, la série de focales fixes low cost constitue une belle porte d'entrée dans l'univers Nikon Z, comptant même des [35 mm f1.4](#) et [50 mm f/1.4](#) qui n'ont pas à rougir. En matière de zooms, en revanche, si l'on oublie le peu attrayant et peu pertinent NIKKOR Z 24-50 mm f/4-6.3, il était difficile de trouver une optique polyvalente neuve à moins de 600 euros.

Nikon, qui semble écouter davantage ses clients que vous ne pourriez le croire, a donc décidé de changer la donne en ce début d'année 2026. Le **NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1** arrive au prix public de **599 euros**. Vous avez bien lu : c'est 500 euros de moins que le [24-200 mm f/4-6.3 VR](#) (*tarif public hors promos*), adulé par de nombreux nikonistes. C'est aussi 700 euros de moins que le [NIKKOR Z 24-120 mm f/4 S](#) qui joue dans une autre cour, mais a la mauvaise idée de peser deux fois le poids du 24-105. Car oui, le **NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1** ne pèse que **350 g**.



Zoom NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1

Ce que le NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 offre réellement sur le terrain

Sur le papier, je vous vois venir, la fiche technique peut sembler modeste. Dans la pratique, elle révèle surtout les choix assumés de Nikon.

Maintenant, soyons réalistes. Un tarif tiré vers le bas, une ouverture limitée à f/7.1 à 105 mm, pas de stabilisation : on ne peut pas tout avoir. Mais avant de crier au scandale en voyant la baïonnette en polycarbonate et le pare-soleil en option, jetez un œil sur la fiche technique :

- une formule optique en 10 groupes comprenant 2 lentilles asphériques et 2 lentilles ED (Nikon ne se moque pas de vous),
- un moteur pas à pas haute vitesse (STM) compatible détection du sujet, silencieux en vidéo,
- une mise au point minimale de 20 cm à 24 mm et de 28 cm à 105 mm,
- un rapport de reproduction de 0,5x,
- une protection contre les intempéries par joints toriques (buée, poussières, humidité et tout ce qui s'infiltrerait partout),

- une bague de réglage personnalisable,
- un diaphragme à 7 lamelles,
- un diamètre de filtre de 67 mm,
- un parasoleil à baïonnette HB-93B (en option)
- une longueur de 106,5 mm pour un diamètre de 73,5 mm,
- un poids de 350 g.,
- et un tarif public de **599 euros** (*janvier 2026*)

Cerise sur le gâteau pour les vidéastes : le **NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1** est compatible avec la fonction de zoom haute résolution en vidéo, ce qui en fait un 24-210 mm (il n'y a pas d'erreur : il peut cadrer de 24 à 2×105 en vidéo).



Le zoom NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 sur Nikon Z5II

Pour tout vous dire, lorsque je l'ai découvert pendant la présentation officielle, je me suis dit que je n'allais pas regretter mon 24-120 mm. Mais après coup, en lisant les caractéristiques de ce zoom standard, en sachant aussi que tout Nikon Z digne de ce nom grimpe en ISO sans jamais râler, je me suis aussi dit que passer de 1 390 g autour du cou avec le couple [Nikon Z6III et 24-120 mm](#) à 1 110 g pourrait soulager mes cervicales. Quant à passer à 1 050 g avec le couple **Nikon**

Z5II et NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1, cela pourrait soulager les vôtres.

J'en viens à la comparaison qui fâche. Vous n'êtes pas sans savoir que les rouges proposent le [Canon RF 24-105 mm f/4-7.1 IS STM](#). Même positionnement, mêmes caractéristiques ou presque, même tarif. Mais quand même : le Canon se paye le luxe d'une stabilisation intégrée, d'une baïonnette métallique et ne pèse que 45 g de plus, pour 100 euros de moins à sa sortie en 2020 (et 45 euros de moins actuellement). Heureusement, il est lui aussi livré avec le pare-soleil en option ! Les nikonistes s'en moquent, il leur faut [un NIKKOR Z](#). Mais les primo-accédants qui lorgnent un peu chez les jaunes, un peu chez les rouges, pourraient bien pencher du mauvais côté de la force.

Autant dire que je suis dubitatif.

À qui s'adresse (ou pas) le NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1

Pour qui ce NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 a du sens

Pour le photographe qui voyage léger et privilégie le confort au cou.

Pour celui qui découvre le plein format Nikon Z et veut un zoom unique,

polyvalent et abordable.

Pour l'utilisateur de Nikon APS-C qui cherche une plage focale étendue sans multiplier les optiques.

Pour qui ce NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 n'a guère d'intérêt

Pour ceux qui photographient souvent en basse lumière.

Pour ceux qui attendent une stabilisation optique sur un zoom standard.

Pour ceux qui hésitent avec un 24-200 mm et acceptent un peu plus de poids.

Dis autrement, je trouve excellente l'idée de Nikon de proposer une alternative aux zooms plus gros, plus longs et plus chers pour ceux qui veulent « juste » faire des photos en voyage ou de temps en temps. Le **kit Nikon Z5II + NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 à 2 299 euros**, ce n'est pas si mal.

Toutefois, pour 200 euros de plus selon les promotions, et souvent moins en kit, les mêmes peuvent s'offrir un 24-200 mm qui ouvre un (petit) peu plus et qui est stabilisé. Les Nikon Z plein format ont un capteur stabilisé, mais quand même.

Sur les APS-C comme le [Nikon Z50II](#), ce 24-105 cadre comme un 36-158 mm, ce qui n'est pas dénué d'intérêt. Dommage donc pour l'absence de stabilisation, le capteur des APS-C n'étant toujours pas stabilisé.

Pour voyager relativement léger, le [NIKKOR Z 24-70 mm f/4 S](#), excellent sous tous rapports, reste une très belle alternative (d'ailleurs, j'utilise toujours le mien).

Finalement, celui qui a le plus à perdre dans la gamme NIKKOR Z avec l'arrivée de ce **24-105 mm f/4-7.1**, c'est le 24-50 mm f/4-6.3. Paix à son âme.

[☐ Ce zoom NIKKOR Z chez La Boutique Photo Nikon](#)

[☐ Ce zoom NIKKOR Z chez MN Photo Video](#)

FAQ - NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1

Le NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 est-il un bon premier objectif en Nikon Z plein format

Oui, c'est clairement l'un de ses usages les plus cohérents. Il permet de couvrir la majorité des situations courantes avec un seul objectif, sans alourdir le sac ni exploser le budget.

Le NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1 est-il stabilisé

Non. Il ne dispose pas de stabilisation optique. Sur les boîtiers Nikon Z plein format, la stabilisation capteur compense en partie cette absence. Sur les APS-C comme le Z50II, il faut en tenir compte.

Le NIKKOR Z 24-105 mm est-il un bon objectif de voyage

Oui, clairement, si la priorité est le poids et la polyvalence. Avec 350 g sur la balance, il fait partie des zooms plein format Nikon Z les plus confortables à transporter.

Quelle est la différence avec le NIKKOR Z 24-200 mm

Le 24-200 mm est plus polyvalent, stabilisé et ouvre légèrement plus, mais il est plus lourd et plus cher. Le 24-105 mm privilégie la légèreté et le prix.

Peut-on utiliser le NIKKOR Z 24-105 mm sur un Nikon Z50II

Oui. Il cadre alors comme un 36-158 mm, ce qui en fait un zoom très polyvalent en APS-C.

Maintenant que les présentations sont faites, je ne peux que vous inviter à patienter jusqu'au **22 janvier 2026** pour découvrir le **NIKKOR Z 24-105 mm** chez votre revendeur, puis quelques semaines de plus pour lire mon test, dès qu'un exemplaire voudra bien rejoindre mon sac photo pour quelques jours. Je

l'attends de pied ferme, en photo de nuit en particulier !

Source : [Nikon France](#) (*aucune IA n'a mis ses pattes dans la rédaction de cet article écrit avec amour par votre serviteur*).

Exemples de photos faites avec le zoom NIKKOR Z 24-105 mm f/4-7.1

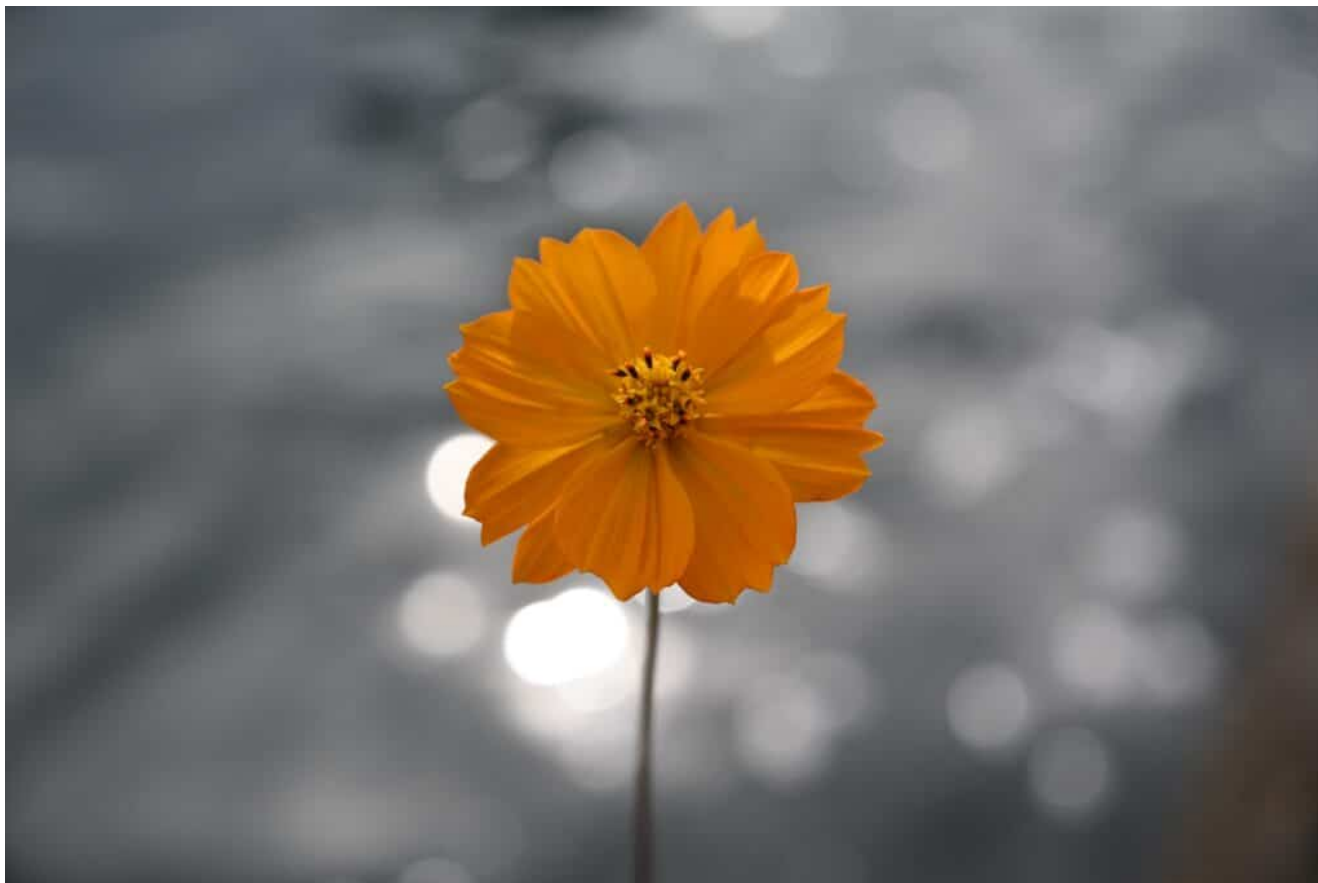














[▢ Ce zoom NIKKOR Z chez La Boutique Photo Nikon](#)

[▢ Ce zoom NIKKOR Z chez MN Photo Video](#)

De la technique à la photographie : le parcours que vous pouvez vivre vous aussi

Vous êtes peut-être venu(e) sur **Nikon Passion** pour savoir comment choisir et utiliser votre appareil photo. C'est normal. J'ai commencé de la même façon, à une époque où les sites pour apprendre la photo n'étaient pas nombreux. Mais si vous êtes resté(e), ou si quelque chose vous freine dans votre pratique actuelle, alors cet article est probablement pour vous.

Avant d'être photographe, j'ai été ingénieur. La technique a longtemps été mon langage. Et pourtant, la photographie s'est imposée. Sans ambition particulière au départ. Juste mon attrait pour l'image.

Débuter en photo : les premières images

souvenirs

Comme beaucoup, j'ai commencé par des photos souvenirs. J'ai emprunté l'appareil photo de mon père. J'ai photographié mes vacances, mes voyages, mes filles. Des **moments**, des **lieux**, la **famille**. Rien de réfléchi. Rien de construit.

Et puis, sans prévenir, le plaisir a changé de nature. La photo n'était plus seulement un moyen pour moi de garder une trace. Elle devenait une activité **créative** et **motivante** à part entière.

Le piège du photographe débutant : la technique avant tout

Avec le web et la photo numérique, tout s'est accéléré. Forums, tests, [comparatifs](#), fiches techniques. J'ai plongé dedans très vite. Je comparais. J'optimisais. J'accumulais des connaissances.

Comme beaucoup de photographes débutants et amateurs aujourd'hui, j'ai cru

que progresser passait d'abord par la maîtrise du matériel.

J'ai fait de meilleures photos, oui. Mais pas beaucoup. Assez toutefois pour avoir envie de **continuer à apprendre**.

Le club photo : confrontation et prise de conscience

Je me suis inscrit dans un club photo. Pour voir ce que faisaient les autres. Pour échanger. Pour comprendre.

J'y ai trouvé des amis, certains le sont encore aujourd'hui. J'y ai vécu mes premiers reportages, mes premières expositions. Et j'y ai surtout compris une chose essentielle : la technique ne suffisait pas.





Avant / Après

Quand le matériel photo montre ses

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

limites

Pendant longtemps, la photographie n'était pas ma priorité. Il y avait le travail, la famille, la vie. Mais quelque chose me travaillait en profondeur. Une **frustration** :

- Je revenais avec beaucoup de photos et réalisais que la majorité étaient quelconques.
- Je constatais qu'avec un appareil plus performant, mes photos n'étaient jamais meilleures.
- Je cherchais à faire comme ceux dont j'aimais les photos, sans jamais trouver comment y arriver.
- Je n'avais pas encore compris que je pouvais faire mieux avec moins.
- Je sentais que comprendre mon appareil photo ne me faisait pas apprendre la photo.
- Je ne me sentais pas photographe et je finissais par me décourager.

C'est là que tout a changé.

Apprendre la photographie au-delà de la technique

J'ai étudié des photos par centaines. J'ai visité des expositions, fait des stages, suivi des [formations](#).

J'ai parlé avec des photographes professionnels.

Je me suis formé. Sérieusement.

J'ai lu énormément. Pas seulement des [guides pratiques](#).

Je ne venais pas d'un milieu artistique. J'avais beaucoup à déconstruire. Beaucoup à faire pour apprendre la photo.

Petit à petit, quelque chose s'est mis en place.





Avant / après

Passer de « matériel d'abord » à « photographie d'abord »

J'ai commencé à développer une pratique plus personnelle.

À laisser de côté ce qui ne me parlait pas.

À ne plus raisonner en termes de boîtiers, d'objectifs ou de [réglages](#), mais en termes d'intention, de regard, de cohérence.

Concrètement, tout a changé :

- Avant, je pensais juste à faire des photos nettes. Maintenant, je pense lumière et composition avant tout.
- Avant, je ne faisais que du JPG brut de boîtier. Maintenant, [je traite mes photos](#) pour les sublimer.
- Avant, je faisais ces photos que l'on voit partout. Maintenant, j'ai [mon](#)

[univers](#).

- Avant, je ne lisais que des articles techniques. Maintenant, je parcours des [livres de photographes](#).

La **technique** n'a pas disparu. Elle a changé de rôle. Elle est devenue **un outil au service de ma photographie**, et non l'inverse.

Développer sa pratique photographique personnelle

Aujourd'hui, je me cherche encore. J'ai toujours plusieurs projets en cours. **Beaucoup d'idées**. La différence, c'est que j'aime ce que je fais. Et surtout, je sais pourquoi je le fais.

Ce parcours, du photographe souvenir au **photographe assumé**, c'est le mien. Et c'est exactement de cela que je vous parle chaque jour dans ma **Lettre Photo**.

Et vous, où en êtes-vous ?

Peut-être que votre objectif est simplement de faire de belles photos souvenirs. C'est légitime. Je l'ai fait pendant des années.

Mais je sais aussi que certains lecteurs sentent qu'ils pourraient aller plus loin. Sans chercher à devenir professionnels, ce n'est ni leur envie, ni mon propos. Juste pour prendre plus de plaisir, donner plus de sens à leurs images.

Vous faites peut-être partie :

- De ces photographes débutants qui ne savent pas comment utiliser au mieux leur appareil photo.
- De ces photographes amateurs qui viennent de l'argentique et qui ont du mal avec la photo numérique.
- De ces photographes de longue date qui ne maîtrisent pas les codes du numérique, du web, des logiciels photo.

- De ces amateurs victimes du syndrome d'acquisition de matériel, qui changent sans cesse sans comprendre pourquoi leurs photos ne progressent pas.
- Ou de ces personnes qui ont découvert la photo avec un [smartphone](#) et veulent apprendre la photo avec un [hybride](#).

C'est votre cas ? Alors sachez que **c'est pour vous que j'écris**.

Je partage ma pratique, mes réflexions, mes doutes, mes méthodes, parce que j'ai énormément appris des autres. Et parce que transmettre a toujours été **une évidence pour moi**.





Avant / Après

La photographie comme apprentissage

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

permanent

Apprendre.

Se questionner.

Se remettre en cause.

Ce ne sont pas des slogans pour vous retenir. Ce sont mes préoccupations quotidiennes en photographie. Et, avec le temps, c'est devenu une véritable **philosophie de vie**.

Si vous avez l'impression de ne pas **profiter pleinement** de votre passion.

Si vous ne savez plus très bien où vous en êtes avec la photo.

Si la technique vous rassure mais ne vous satisfait plus totalement.

Alors je vais continuer à vous écrire.

Je continuerai à parler de technologie, parce qu'elle est partout et qu'elle complique souvent les choix.

Je continuerai à parler de photographie, parce que c'est elle qui **donne du sens** à tout le reste.

Même si votre plaisir reste celui des photos souvenirs. J'en fais encore beaucoup moi aussi.

Comment ça va se passer

Nous ne nous connaissons peut-être pas encore.

Mais si ce parcours résonne en vous, je vous invite à recevoir ma [Lettre Photo](#).

Chaque matin, à 8h, vous recevez un texte qui nourrit votre **pratique photographique**.

Certains jours, je vous présente le travail d'un photographe : son parcours, ses choix, ses images commentées. Pour comprendre comment d'autres ont construit leur regard.

D'autres jours, je partage des **conseils de réglage précis**, issus de situations réelles. Pas de théorie abstraite, mais ce qui fonctionne sur le terrain.

Et régulièrement, je raconte mes propres **séances photo** : ce que j'ai cherché, ce qui a marché, ce qui a échoué, ce que j'en tire.

Vous y trouverez bien plus que des conseils techniques sur Nikon ou les logiciels photo.

Vous y trouverez un chemin possible, clair, accessible, pour progresser à votre rythme et apprendre la photo.

Concrètement, cela signifie :

- Faire de la photographie une activité **motivante** au quotidien.
- Trouver quels sont les domaines qui vous **plaisent** vraiment, comme j'ai découvert l'urbain et le spectacle vivant.
- Mettre du vôtre dans vos photos, et ne pas vous contenter de cartes postales.
- Devenir **capable** de traiter un sujet pour lequel vous éprouvez une attirance particulière.

- Ne plus jamais avoir peur de montrer vos photos.

La Lettre Photo : chaque matin, un pas vers la **photographie** que vous voulez vraiment **faire**.

[☐ Cliquez ici pour recevoir chaque matin ma lettre photo par eMail](#)

Comment faire une exposition photo quand on est photographe amateur ou passionné ?

Comment monter une exposition photo quand on est photographe amateur ou passionné ? Choix des images, présentation, accrochage : cette interview vous aide à comprendre comment exposer vos photos avec intention.

À travers l'interview de Michel Aguilera, photographe professionnel, je vous propose un retour d'expérience concret pour comprendre comment exposer vos photos sans vous perdre dans la technique.

À retenir : Monter une exposition photo, ce n'est pas seulement accrocher des images, c'est faire des choix et affirmer une intention. Choisir ses photos, penser leur présentation et leur accrochage oblige à clarifier son regard et sa démarche. Cette étape est souvent la plus difficile pour les photographes amateurs, car elle implique de renoncer à certaines images. Exposer ses photos permet pourtant de progresser, de donner du sens à son travail et de confronter ses images au regard des autres.

[▢ Scénographier une exposition de photographie, le livre](#)

Pourquoi monter une exposition photo change votre pratique

Monter une exposition photo ne se limite pas à accrocher des tirages au mur : c'est une démarche artistique qui structure votre regard et précise votre narration visuelle.

Contrairement à une simple galerie de photos en ligne, l'espace physique impose des contraintes de format, de rythme et de sens que tout photographe doit maîtriser pour transmettre son message. C'est précisément ce que pose la question de l'exposition photo : faire des choix, renoncer à certaines images, et assumer une intention claire face au regard des autres.

Monter une exposition photo : un exemple concret avec l'expo « Made in Japan »

À l'occasion de l'exposition photographique « **Made in Japan** » à Vitry-sur-Seine, j'ai eu l'occasion d'interviewer **Michel Aguilera**, photographe professionnel et directeur artistique de l'exposition. Cette interview aborde une question centrale pour beaucoup de photographes : comment monter une exposition photo et faire les bons choix.

Je connais Michel depuis de longues années. Il anime également les [ateliers photo de la Maison de la Jeunesse](#) dans notre commune, où il accompagne des jeunes photographes dans leur pratique et leurs projets d'exposition.

L'exposition « **Made in Japan** » présentait les images réalisées lors d'un voyage d'un mois au Japon. Elle met en avant le travail des jeunes de l'atelier photo de la MDJ, qui ont produit plusieurs milliers d'images autour de différents thèmes.

Pour monter l'exposition photo, il a fallu trier ces images, choisir lesquelles seraient exposées, comprendre pourquoi, et définir une mise en scène cohérente. C'est un travail indispensable pour présenter une expo photo, mais aussi l'un des points, avec la [réalisation de leur portfolio](#), sur lesquels les photographes amateurs butent le plus souvent.

Des conseils concrets pour monter une exposition photo

Michel Aguilera s'est prêté au jeu de l'interview pour partager son expérience de photographe et de directeur artistique d'exposition. Loin des considérations techniques ou du choix du matériel, il est ici question de démarche créative, de regard et de choix photographiques.

Vous allez découvrir en particulier :

- comment trier vos photos avant une exposition, et aborder concrètement la question de l'editing,
- comment présenter vos photos et penser leur mise en scène dans un espace d'exposition,
- pourquoi exposer ses photos est essentiel, même lorsqu'on se considère comme un simple amateur.

Ce sujet est riche d'enseignements. Prenez le temps de l'écouter en entier : Michel partage de nombreuses réflexions qui peuvent nourrir votre manière de photographier et de montrer vos images.

Vous verrez que la plupart de ces conseils s'appliquent aussi bien aux photographes amateurs qu'aux plus expérimentés, et qu'ils restent pertinents dès lors que vous cherchez à donner du sens à vos images, que ce soit en exposition, sur votre site web ou dans un livre photo.

[▢ Scénographier une exposition de photographie, le livre](#)

Erreurs fréquentes que font les photographes en expo

Beaucoup de photographes amateurs exposent trop d'images sans fil conducteur, négligent le contraste des formats, ou oublient l'importance du cheminement du visiteur. Ces erreurs ne sont pas techniques : elles viennent presque toujours d'un manque de réflexion en amont sur le sens de l'exposition.

Pour éviter ces pièges, pensez à définir un thème cohérent, limiter le nombre d'images à celles qui racontent vraiment une histoire, et tester votre accrochage avant le vernissage.

FAQ - Monter une exposition photo

Combien de photos faut-il exposer lors d'une exposition photo ?

Il n'existe pas de nombre idéal. Une exposition photo réussie repose avant tout sur la cohérence de l'ensemble. Mieux vaut présenter peu d'images fortes, qui racontent une histoire claire, plutôt qu'un grand nombre de photos sans lien évident entre elles. Je me limite en général à un ensemble de 12 à 16 photos.

Comment choisir ses photos pour une exposition quand on est amateur ?

Le plus difficile n'est pas de faire des photos, mais de choisir lesquelles montrer. Pour monter une exposition photo, il faut accepter de renoncer à certaines images, même réussies, afin de ne conserver que celles qui servent réellement le propos et la narration de l'ensemble.

Faut-il maîtriser la technique ou avoir du matériel haut de gamme pour exposer ses photos ?

Non. Exposer ses photos ne dépend ni du niveau technique ni du matériel utilisé. Ce qui compte, c'est la démarche, le regard porté sur le sujet et la capacité à faire des choix assumés dans la sélection, la présentation et l'accrochage des images.

A vous !

Si vous envisagez de monter une exposition photo, ou si cette interview vous a aidé à mieux comprendre comment choisir, présenter et montrer vos images, n'hésitez pas à partager vos questions ou votre expérience en commentaire, ici ou directement sur YouTube.

Le montage d'une expo photo est aussi une affaire de réflexion collective, de regards croisés et de discussions entre photographes. Exposer ses photos, c'est avant tout apprendre à faire des choix et à assumer un regard.



nikonpassion.com

[▢ Scénographier une exposition de photographie, le livre](#)